

PROJET DE FIN D'ETUDES (PFE) 2022-2023

Le surtourisme des villes méditerranéennes

Etude des cas de Dubrovnik, Venise et Barcelone

AVERTISSEMENT

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnels, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

L'autrice de cette recherche a signé une attestation sur l'honneur de non-plagiat.

FORMATION PAR LA RECHERCHE

PROJET DE FIN D'ETUDES EN GENIE DE L'AMENAGEMENT ET DE L'ENVIRONNEMENT

La formation au génie de l'aménagement et de l'environnement, assurée par le Département Aménagement et Environnement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme, de l'aménagement des espaces fortement à faiblement anthropisés, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir-faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seul-es futur-es élèves désireux-ses de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futur-es ingénieur-es à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et de techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieur-es en génie de l'aménagement et de l'environnement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le Projet de Fin d'Etudes (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieur-es. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Dynamiques et Actions Territoriales et Environnementales de l'UMR 7324 CITERES à laquelle appartiennent les enseignant-es-chercheur-ses du Département Aménagement et Environnement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer toute ou partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

Afin de valoriser ce travail de recherche, nous avons décidé de mettre en ligne sur la base du Système Universitaire de Documentation (SUDOC), les mémoires à partir de la mention Bien.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont accompagnée à l'écriture de ce rapport et durant ma scolarité à Polytech.

Je voudrais dans un premier temps remercier, mon tuteur de PFE, Vincent Rotgé, professeur à Polytech Tours, pour ses conseils et son accompagnement.

Je remercie également toute l'équipe pédagogique de Polytech Tours d'avoir assuré ma formation universitaire en aménagement du territoire et en environnement.

Enfin, merci à mes proches et à mes ami-es de Polytech Tours qui m'ont inspirée, soutenue en toutes circonstances : Julie Roccati-Joyce, Mona Payet-Alaux, Odessa Chorgnon, Tanguy Bazanté, Lorine Caussin, Eléa Chaillot, Illona Doyon, Mathilde Rivenet, Juliette Vastel... et tant d'autres que je n'oublierais jamais

Je suis fière d'avoir pu croiser votre chemin.

TABLE DES MATIERES

Table des illustrations	7
Introduction	9
I. Portraits croisés des cas d'études	11
1.1. Le bassin méditerranéen : 1 ^{er} espace touristique mondial.....	11
1.1.1. Histoire du tourisme en Méditerranée	11
1.1.2. Le tourisme, moteur de l'économie européenne et méditerranéenne.....	11
1.1.3. Des typologies touristiques variées	13
1.2. Dubrovnik, la perle de l'Adriatique	14
1.2.1. Histoire et patrimoine.....	14
1.2.2. Morphologie urbaine.....	15
1.2.3. Essor du tourisme à Dubrovnik.....	16
1.3. Venise, la cité des Doges	17
1.3.1. Histoire et patrimoine.....	17
1.3.2. Morphologie urbaine.....	18
1.3.3. Essor du tourisme à Venise.....	19
1.4. Barcelone, la ville de Gaudí	20
1.4.1. Histoire et patrimoine.....	20
1.4.2. Morphologie urbaine.....	21
1.4.1. Essor du tourisme à Barcelone	22
II. Qu'est-ce que le surtourisme ?.....	23
2.1. De « <i>mise en tourisme</i> » à « <i>surtourisme</i> »	23
2.2. Les indicateurs du surtourisme	25
III. Les impacts du surtourisme	29
3.1. La congestion touristique : une pollution visuelle, sonore et environnementale	29
3.1.1. Des pressions sur les infrastructures et l'environnement	29
3.1.2. Nuisances sonores	31
3.1.3. Techniques résidentielles d'évitement	31
3.2. Une dégradation du patrimoine urbain bâti à documenter	32
3.3. Perte d'authenticité et de repères.....	33
3.3.1. « Disneylandisation » et « muséification »	34
3.3.2. « <i>Mise en récit</i> » et « <i>marchandisation</i> » des destinations.....	35
3.4. Gentrification touristique et précarisation	37
3.7. Tourismophobie	38

IV.	Agir contre le surtourisme urbain.....	41
4.1.	Actions mises en place contre le surtourisme à Dubrovnik, Venise et Barcelone.....	41
4.2.	Recommandations pour réguler le surtourisme.....	44
4.3.	Perspectives	45
	Annexes.....	46
	Bibliographie	50

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Des cas d'études aux échelles démographiques et géographiques variées (City Population, 2023)	10
Figure 2 : Localisation des villes d'études : Barcelone, Venise et Dubrovnik - 3 villes méditerranéennes (réalisé par Manon Allain sur Mapchart, 2023)	10
Figure 3 : Part des emplois nationaux relatifs à l'industrie touristique dans l'Union Européenne (Eurostat, 2017)	12
Figure 4 : Inventaire des grandes typologies touristiques méditerranéennes (réalisé par Manon Allain en recoupant les données issues de multiples guides touristiques et articles de presse)	13
Figure 5 : A la découverte de Dubrovnik (montage réalisé par Manon Allain sur Canva, 2023 ; photos : @Francesco Bandarin UNESCO, 2005)	14
Figure 6 : Infographie des dégâts causés dans la vieille ville par la guerre de Croatie (1991-1992) créée par la municipalité de Dubrovnik	14
Figure 7 : Un développement urbain contraint par la mer Adriatique et le mont Srd (© Annis MMII-MMXXIII, Dominicus Malleotus, ViaGallica.com)	15
Figure 8 : Composition urbain et grands sites touristiques de la vieille ville de Dubrovnik : remparts, monuments et musées (Cartographie Hachette Tourisme, s.d.)	15
Figure 9 : Evolution du secteur du tourisme en Croatie de 1995 à 2021 en millions en touristes (Données mondiales, 2021).....	16
Figure 10 : Visite guidée des coulisses de tournage Star Wars (Viator 2023)	16
Figure 11 : A la découverte de Venise et sa lagune (montage réalisé par Manon Allain sur Canva, 2023 ; photos : © Vincent Angillis, © Natasha Lazic © OUR PLACE The World Heritage Collection by Geoff Mason, © Ko Hon Chiu Vincent, UNESCO)	17
Figures 12 et 13 : Un développement urbain tourné vers la mer Adriatique sous tension climatique et environnementale (Science Po,2019)	19
Figure 14 : Composition urbaine et grands sites touristiques du centre historique de Venise : canaux, îlots,, places et monuments (Cartographie Hachette Tourisme, s.d.)	19
Figure 15 : Evolution du secteur du tourisme en Italie de 1995 à 2021 en millions en touristes (Données mondiales, 2021).....	19
Figure 16 : Localisation de l'île artificielle du Tronchetto de Venise	19
Figure 17 : A la découverte de Barcelone (montage réalisé par Manon Allain sur Canva, 2023 ; photos : Batiactu, Guide du Routard, UNESCO)	20
Figure 18 : Le Plan Cerdà – un plan extension de la ville basé sur un système de voies et d'îlots (Ildefons Cerdà i Sunyer, 1859)	21
Figure 19 : Urbanisme et grands sites touristiques de Barcelone : zone touristique principale, monuments, musées et parcs (Cartographie Hachette Tourisme, s.d.)	21
Figure 20 : Evolution du secteur du tourisme en Espagne de 1995 à 2021 en millions en touristes (Données mondiales, 2021).....	22
Figure 21 : Port de Barcelone (Maps Barcelona, s.d.).....	22
Figure 22 : La triade des acteur·ices majeur·es impliqu·ées dans le concept de « mise en tourisme » (Kadri et al., 2019)	23
Figure 23 : Catalyseurs du surtourisme européen (CityDNA, 2018)	24
Figure 24 : Carte thermique des indicateurs régionaux significatifs pour le surtourisme en 2018 dans les régions statistiques NUTS 2 relatives à Dubrovnik, Venise et Barcelone (Parlement Européen et al., 2018).	27

Figure 25 : Carte thermique de l'intensité du flux de croisiéristes en 2016 dans les régions statistiques NUTS 3 relatives à Dubrovnik, Venise et Barcelone (Parlement Européen et al., 2018)	28
Figure 26 : Vagues de touristes à Venise (Vainopoulos, 2018).....	30
Figure 27 : Pile Gate, une des entrées de la vieille ville de Dubrovnik. (Illy, 2019)	30
Figure 28 : Tendances en fonction de la fréquence à laquelle le Comité du patrimoine mondial a étudié l'état de conservation des Œuvres de Gaudi depuis les quinze dernières années. 0 = menace minimale, 100 = menaces maximales (UNESCO, 2023)	33
Figure 29 : Tendances en fonction de la fréquence à laquelle le Comité du patrimoine mondial a étudié l'état de conservation de la vieille-ville de Dubrovnik depuis les quinze dernières années. 0 = menace minimale, 100 = menaces maximales (UNESCO, 2023)	33
Figure 30 : Tendances en fonction de la fréquence à laquelle le Comité du patrimoine mondial a étudié l'état de conservation de Venise et sa lagune depuis les quinze dernières années. 0 = menace minimale, 100 = menaces maximales (UNESCO, 2023)	33
Figures 31 et 32 : Prolifération des boutiques de souvenirs bon marché et standardisées à Venise et Barcelone (Royan, 2019 ; Ramadier, 2020)	34
Figure 33 : Mercat de la Boqueria : une musée tactile – Barcelone (Ramadier, 2020)	34
Figure 34 : Parc Güell – Barcelone (Ramadier, 2020).....	34
Figure 35 : Le selfie, une tendance sur les réseaux sociaux qui invisibilise le surtourisme (Instagram, 2023)	35
Figure 36 : Affinité entre contenu audiovisuel espagnol et le développement d'un plus grand intérêt au sujet de la culture, l'environnement et la population locale en Espagne (UNWTO & Netflix, 2021).....	36
Figure 37 : Carte de la visite des lieux de tournage de GoT à Dubrovnik proposée par la municipalité (Game of Thrones Croatia, s. d.).....	36
Figure 38 : Population résidente de la commune de Venise par sous-ensemble (1951 - 2020)	37
Figure 39 : Enquête municipale au sujet du tourisme à Barcelone	38
Figures 40 et 41 : Manifestation de la Barceloneta et "Tourist go home", à Barcelone, CC Flickr / brf (Laurent, 2018 ; Vainopoulos, 2018).....	39
Figure 42 : Tableau non-exhaustif des grandes réactions citoyennes les plus documentées dans la littérature.	40
Figure 43 : Seuil maximal actualisé en direct sur le site de la municipalité de Dubrovnik	41
Figure 44 : Tableau récapitulatif non-exhaustif des actions mises en place par les municipalités de Dubrovnik, Venise et Barcelone (Ajuntament de Barcelona, 2023; Alibabuy, 2017; Blanco-Romero & Blázquez-Salom, 2018; Colomb, 2019; Equinox, 2017; Euronews, 2023 ; Fregolent et Basso, 2022 ; Illy 2019 ; Laville, 2023 ; Peltier, 2022)	43

INTRODUCTION

Si certain-es auteur-es contemporain-es ont écrit « *partir en vacances, c'est d'abord fuir la ville* »¹, le tourisme a paradoxalement bel et bien émergé des villes, plus précisément de celles du « Grand Tour » en Europe (Cousin & Réau, 2016; Sacareau, 2010). Cette escapade, qui pouvait durer plus de deux ans, était un rite de passage pour les jeunes gens de bonne famille au XVII^e s. visant à voyager dans les grandes villes d'Europe de l'Ouest en direction de l'Italie afin de parfaire leur culture. Délaissé au profit du *tourisme vert* (à la campagne), *bleu* (à la mer) et *blanc* (à la montagne), le tourisme urbain, plus communément appelé *tourisme gris*, connaît un renouveau en Europe suite à la crise industrielle des années 1970 (Kadri, 2007). Ce regain d'intérêt est notamment dû à un grand mouvement de revalorisation des centres historiques ; à la démocratisation d'un *tourisme de masse* avec la mise en place de congés payés fractionnables, ainsi que le développement d'une offre aérienne low-cost ; et la diversification des pratiques culturelles couplée à une incitation au voyage au travers de la *mise en récit* des destinations par l'industrie du divertissement (CityDNA, 2018; Sales-Favà et al., 2020; Union européenne, 2000).

Ainsi, depuis plusieurs décennies, les touristes attiré-es par les capitales nationales et les métropoles pour des raisons culturelles, patrimoniales et récréatives se multiplient (Parlement Européen et al., 2018). En effet, ces flux touristiques sont encouragés par des politiques publiques considérant le tourisme comme un levier majeur de développement, puisqu'il est « *source de revenus, mais aussi d'idées, d'opportunités et de connexion...* » (Guibert et al., 2019; Kadri, 2007) comme en témoignent les nombreux plans de relance après la crise touristique sans précédent du COVID-19.

Cependant, bien que le tourisme soit par nature intrinsèquement lié à la façon dont une ville se développe, « *la recherche sur le tourisme a négligé le tourisme en ville, tandis que la recherche sur la ville a négligé le tourisme* » (Mondo, 2022; OMT, s. d.). Ainsi, plus que jamais aujourd'hui, la question de la durabilité du tourisme se pose face au constat de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT)², selon lequel « *95% des touristes mondiaux visiteraient moins de 5% des terres émergées* ».

En Europe, la relance post-COVID du tourisme fait émerger des questionnements d'ampleur quant à l'avenir de l'industrie touristique, d'autant plus que depuis quelques mois l'on constate la réapparition médiatique et littéraire de cas de tensions non résolues entre parties prenantes du tourisme urbain à l'échelle locale. En effet, Dubrovnik en Croatie, Venise en Italie, et Barcelone en Espagne, sont fréquemment citées dans la presse et la littérature scientifique au sujet d'un « *trop plein de touristes* » dénoncé par leurs populations et sont menacées par l'UNESCO d'une inscription de leur patrimoine à la liste du patrimoine mondial en péril (La Story, 2022; Le Perchoir, 2023; Milano et al., 2018; Pauget, 2019). On leur associe le terme « *surtourisme* » qui traduit les excès du tourisme qui s'expand sans limites.

Ainsi, au travers d'une analyse approfondie de Dubrovnik, Venise et Barcelone, cette étude vise à répondre à la problématique suivante : *dans quelle mesure la dégradation potentielle d'une ville côtière par les impacts négatifs de sa « mise en tourisme » est-elle évitable ?*

¹ Jean-Luc Michaud, *Le tourisme face à l'environnement*, PUF, Paris, 1983

² United Nations World Tourism Organization (UNWTO)

Dans un premier temps, ce rapport s'efforcera par le biais de portraits croisés de mettre en lumière le contexte de chacun des cas d'études choisis, ainsi que la dépendance entre tourisme et économie à l'échelle européenne, méditerranéenne, nationale et urbaine locale.

	Dubrovnik	Venise	Barcelone
<i>Population (hab.)</i>	41,562 [2021]	833,703 [2023]	5,702,262 [2021]
<i>Superficie</i>	144.0 km ²	2,473 km ²	7,728 km ²
<i>Densité de population</i>	288.6/km ² [2021]	337.1/km ² [2023]	737.9/km ² [2021]
<i>Variation de population</i>	-0.24% [2011 → 2021]	-0.14% [2011 → 2023]	+0.35% [2011 → 2021]

Figure 1 : Des cas d'études aux échelles démographiques et géographiques variées (City Population, 2023)



Figure 2 : Localisation des villes d'études : Barcelone, Venise et Dubrovnik - 3 villes méditerranéennes (réalisé par Manon Allain sur Mapchart, 2023)

Puis nous verrons quelles sont les causes et les indicateurs du surtourisme, ainsi que la nature des dégradations potentielles de ces villes méditerranéennes. Enfin, cette étude fera l'inventaire des stratégies mises en œuvre pour endiguer les effets néfastes du surtourisme et proposera des recommandations complémentaires et perspectives concrètes issues de la littérature pour un tourisme plus durable sur le plan économique, social et environnemental.

I. PORTRAITS CROISES DES CAS D'ETUDES

1.1. Le bassin méditerranéen : 1^{er} espace touristique mondial

1.1.1. Histoire du tourisme en Méditerranée

L'histoire du tourisme en Méditerranée remonte à l'Antiquité, lorsque la région était déjà une destination prisée pour les voyages et le commerce. Voyages culturels et éducatifs, pèlerinages et commerce etc, les populations grecques et romaines développent plusieurs infrastructures (routes, ports, ...) facilitant les mobilités sur le pourtour du bassin méditerranéen (Trochet, 2022). Au Moyen Age, cette tradition du voyage perdure, la Méditerranée devient un haut lieu de pèlerinage pour les Chrétien·nes puisqu'elle rassemble les villes saintes de Jérusalem, Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle (Rahmouni-Benhida & Slaoui, 2019). Puis, comme mentionné en introduction, le voyage culturel et éducatif est de nouveau encouragé à partir du XVII^e siècle par le biais du « *Grand Tour* » (Sacareau, 2010).

Enfin, à partir du XIX^e siècle, les côtes françaises, espagnoles et italiennes se bétonisent : c'est le début du tourisme balnéaire (Le Perchoir, 2023). Toutefois, c'est à la sortie de la Seconde Guerre Mondiale que l'industrie du tourisme s'installe en Méditerranée, nourrie par le tourisme de masse. Cet espace devient alors l'une des régions les plus populaires pour le tourisme mondial, « *attirant des millions de voyageurs.ses chaque année pour ses richesses culturelles, ses paysages variés et son histoire millénaire* » (Ballester, 2018).

1.1.2. Le tourisme, moteur de l'économie européenne et méditerranéenne

D'après les chiffres de l'OMT, l'Europe est depuis plusieurs années le continent le plus visité du monde. De ce fait, le tourisme est un moteur important de l'économie européenne, et ce malgré la récente crise du COVID. En effet, selon le Conseil mondial du voyage et du tourisme³, la part du PIB national générée par ce secteur en 2019 s'élevait à plus de 5% dans la majorité des pays de l'Union Européenne avec en tête de liste la Croatie (24,8%) suivi de quelques positions dans le classement de l'Espagne (14,0%) et de l'Italie (10,6%) (Statista, 2023b).

Derrière ces recettes générées, on dénombre de nombreux emplois : en Italie et en Espagne⁴ respectivement 4,5 millions d'emplois dont 3,4 millions à temps plein, et 2,6 millions d'emplois (European Commission. Statistical Office of the European Union., 2023).

³ World Travel and Tourism Council (WTTC)

⁴ Donnée chiffrée manquante pour la Croatie



ec.europa.eu/eurostat

Figure 3 : Part des emplois nationaux relatifs à l'industrie touristique dans l'Union Européenne (Eurostat, 2017)

Or, le tourisme est également d'une industrie fragile en raison de sa « *vulnérabilité aux phénomènes naturels et aux mouvements sociaux au sein des destinations* » (Paul & Ndiaye, 2023) comme nous l'a démontré la récente pandémie mondiale.

Ainsi, certain.es spécialistes alarment sur les dangers de la monoculture touristique notamment pour les plus petites villes qui peuvent en devenir dépendantes, comme 2 de nos cas d'études, Venise et Dubrovnik (Duhamel, 2018; Mondo, 2022). Selon l'économiste Damir Novotny, la monoculture économique touristique est d'ailleurs « *l'un des obstacles les plus sérieux au futur développement de la Croatie* ». En effet, le pays est dépendant de ce secteur, d'où la nécessité d'en faire « *quelque chose de durable* » d'après Rochelle Turner, la directrice de recherche au Conseil mondial du tourisme et du voyage (Beletsky, 2019). Seules les grandes villes telles que Barcelone seraient moins impactées par ce phénomène, en raison de leur morphologie urbaine, densité et diversité d'activités (Duhamel, 2018; Mondo, 2022).

Avec un tiers des touristes du monde entier voyageant en Méditerranée (OMT, 2018), le risque économique est donc plus que présent sur l'ensemble du bassin méditerranéen. En effet, selon WWF, l'ensemble des activités économiques menées en Méditerranée pesait déjà environ 450 milliards de dollars en 2016, et le tourisme marin et côtier représentait 92% de ce total (Fichter, 2017).

1.1.3. Des typologies touristiques variées

Les 3 cas d'études sélectionnés sont au carrefour de plusieurs typologies touristiques qui façonnent leur tourisme urbain respectif. En effet, la ville, comme tout lieu touristique, est « *un support pour différents types de fréquentation (excursion, séjour, circuit) mais aussi pour des motifs d'affaires, de loisirs ou de famille* », c'est d'ailleurs ce qui fait cette industrie un agent à part entière du capital économique urbain (Mondo, 2022).

Tourisme culturel et historique	La Méditerranée regorge de sites historiques, de villes anciennes et de vestiges de civilisations antiques. Les touristes passionné-es par l'histoire et la culture sont attiré-es par des destinations comme Rome en Italie, Athènes en Grèce, Jérusalem en Israël, Istanbul en Tunisie, ou encore, Dubrovnik, Venise et Barcelone. Ces endroits offrent des visites de sites archéologiques, de musées, de monuments et de lieux emblématiques qui racontent l'histoire riche de la région.
Tourisme balnéaire et de croisière	Les plages de sable fin, les eaux cristallines et les îles idylliques font de la Méditerranée une destination prisée pour le tourisme balnéaire. Des endroits comme la Costa del Sol en Espagne, la Côte d'Azur en France, la côte amalfitaine en Italie et les îles grecques attirent les touristes en quête de soleil, de détente et d'activités nautiques. Quant aux touristes en quête d'aventure, de nombreux opérateurs de croisière permettent de traverser le bassin méditerranéen pour partir à la découverte de grandes destinations balnéaires et insulaires.
Tourisme naturel et écologique	La Méditerranée offre une diversité de paysages naturels, des montagnes aux forêts, en passant par les parcs nationaux côtiers. Les voyageur-ses intéressé-es par la nature peuvent explorer des sites comme la réserve naturelle de Camargue en France, le parc national de Cinque Terre en Italie ou le parc national de Göreme en Turquie...
Tourisme gastronomique	La cuisine méditerranéenne est renommée. Les amateur-ices de gastronomie visitent la région pour déguster des plats locaux, des produits régionaux tels que les olives, les vins, les fromages, les fruits de mer et les plats traditionnels propres à chaque culture.

Figure 4 : Inventaire des grandes typologies touristiques méditerranéennes (réalisé par Manon Allain en recoupant les données issues de multiples guides touristiques et articles de presse)

Ainsi, Barcelone, Venise et Dubrovnik partagent une histoire commune riche. En effet, ces villes côtières ont été les témoins du développement stratégique du bassin méditerranéen et des territoires qui l'entourent. Liées par d'importantes routes commerciales maritimes, les trois cités se positionnent au cœur de nombreux échanges économiques, politiques et culturels dès le Moyen Age (Doumerc, 2019). Cependant, la Méditerranée est un « espace pluriel » (Rahmouni-Benhida & Slaoui, 2019). De ce fait, bien que Barcelone, Venise et Dubrovnik bénéficient toutes trois d'un climat méditerranéen et d'une forte culture maritime, ces villes se sont développées selon des modèles urbanistiques et politiques divergents, elles possèdent donc leur propre identité historique, linguistique et culturelle comme nous le verrons ci-dessous.

1.2. Dubrovnik, la perle de l'Adriatique



Figure 5 : A la découverte de Dubrovnik (montage réalisé par Manon Allain sur Canva, 2023 ; photos : @Francesco Bandarin UNESCO, 2005)

1.2.1. Histoire et patrimoine

Située sur une presqu'île de la côte dalmate de la Croatie, la "Perle de l'Adriatique", Dubrovnik s'est rapidement développée, de petite communauté au VII^e siècle à capitale maritime fortifiée de la République indépendante de Raguse, son histoire s'entremêle avec celle de la ville de Venise, sa ville-mère, qu'elle concurrence de par son expertise en navigation et son importante flotte (Doumerc, 2019; Organisation des villes du patrimoine mondial, 2023; Trochet, 2022).

De nos jours, Dubrovnik est connue pour son riche patrimoine naturel, bâti et vernaculaire : remparts, monuments religieux, bâtiments et fontaines de styles gothique, Renaissance et baroque (UNESCO, 2023c). Classée sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1979, la ville a toutefois été sévèrement touchée par de nombreux tremblements de terre au XVII^e s., et la guerre de Croatie des années 1990.

Ainsi, de 1991 à 1998, la vieille ville est inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en péril pour attirer l'attention des autorités et de l'opinion publique sur la nécessité de protéger le patrimoine de valeur universelle de la ville face aux bombardements yougoslaves, elle fait alors l'objet d'un grand programme de restauration coordonné par l'UNESCO (UNESCO, 1998, 2023c).

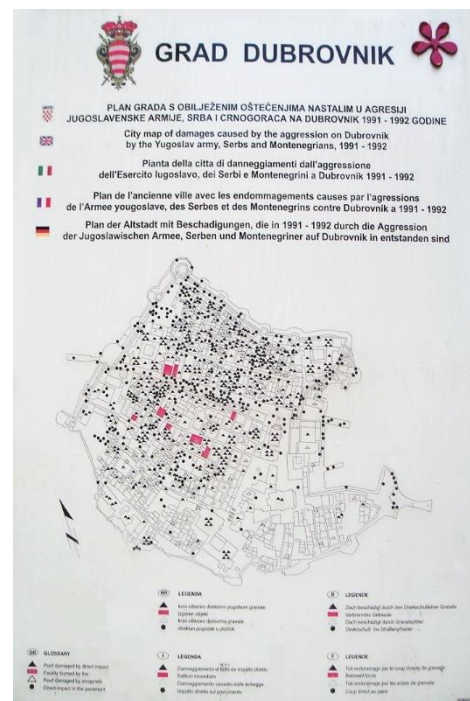


Figure 6 : Infographie des dégâts causés dans la vieille ville par la guerre de Croatie (1991-1992) créée par la municipalité de Dubrovnik

1.2.2. Morphologie urbaine



Figure 7 : Un développement urbain contraint par la mer Adriatique et le mont Srd (© Annis MMII-MMXXIII, Dominicus Malleotus, ViaGallica.com)



Figure 8 : Composition urbain et grands sites touristiques de la vieille ville de Dubrovnik : remparts, monuments et musées (Cartographie Hachette Tourisme, s.d.)

1.2.3. Essor du tourisme à Dubrovnik

De par la richesse de son patrimoine bâti et naturel, Dubrovnik est une ville historiquement touristique (Croatia.eu, s. d.). A son arrivée dans l'Union Européenne, la Croatie engage une marchandisation de son territoire pour relancer l'économie nationale suite à la guerre de Yougoslavie (Données Mondiales, 2021; La Story, 2022; Tabarly, 2011).

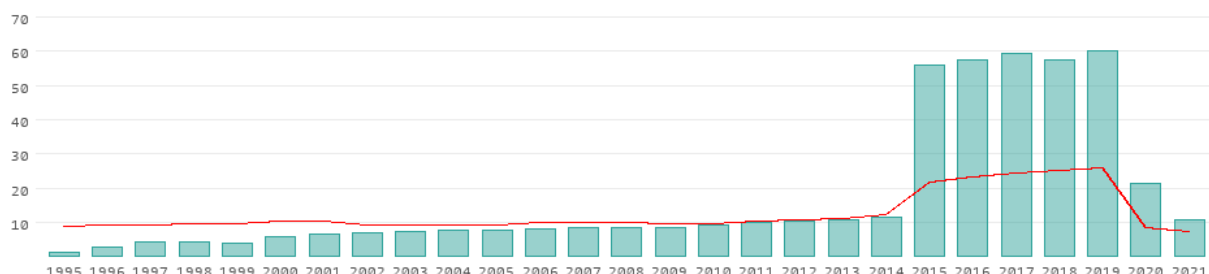


Figure 9 : Evolution du secteur du tourisme en Croatie de 1995 à 2021 en millions en touristes (Données mondiales, 2021)

*la ligne rouge correspond à la moyenne de tous les pays en Europe du Sud

Cependant, pour Dubrovnik, c'est réellement à partir de 2010 que sa popularité augmente et qu'elle se change en une destination touristique majeure. En effet, la Perle de l'Adriatique devient une destination prisée par des nombreux ciné-touristes⁵ grâce à l'essor de l'industrie et des productions cinématographiques, notamment la série à succès *Game of Thrones* (UNWTO & Netflix, 2021). Plusieurs scènes célèbres sont tournées sur les remparts (porte Pile, vue sur la mer Adriatique) et dans d'autres lieux emblématiques (La Story, 2022). Selon le maire de la ville, la moitié de la hausse dans le secteur du tourisme serait liée à *Game of Thrones* rien qu'à Dubrovnik (Croatie Tourisme, 2020).

En effet, les paysages de l'Adriatique accueillent un grand nombre de production. A Dubrovnik, les films *Star Wars 8* (2017), et *Robin Hood* (2018), ainsi que dans plusieurs séries télévisées internationales, et productions indiennes, suscitent également l'intérêt de touristes cinéphiles (Croatie Tourisme, 2020). Plusieurs opérateur-ices du tourisme développent ainsi des visites thématiques de la vieille-ville (Viator, 2023)



Figure 10 : Visite guidée des coulisses de tournage *Star Wars* (Viator 2023)

⁵ Touriste dont la visite d'un site patrimonial ou non, est principalement liée au fait que celui-ci ait été mis en scène et filmé dans une œuvre cinématographique (UNWTO & Netflix, 2021)

1.3. Venise, la cité des Doges



Figure 11 : A la découverte de Venise et sa lagune (montage réalisé par Manon Allain sur Canva, 2023 ; photos : © Vincent Angillis, © Natasha Lazic © OUR PLACE The World Heritage Collection by Geoff Mason, © Ko Hon Chiu Vincent, UNESCO)

1.3.1. Histoire et patrimoine

Fondée au V^e siècle, Venise est une ville insulaire située dans la lagune de la mer Adriatique constituée de 118 ilots. Si à l'origine de sa fondation, ce refuge constitué de villages communautaires - ses premier-es habitant-es s'y installent pour échapper aux conflits barbares du continent – ces villages flottants sont unifiés sous le contrôle d'un chef à partir de 697. Ainsi, devenue « *cité des Doges* » (un « *Doge* » est un chef en dialecte vénitien) celle-ci se développe et devient une grande puissance maritime au Xe siècle, puis « *l'une des plus grandes capitales du monde médiéval* » (Doumerc, 2019; Trochet, 2022; UNESCO, s. d.).

Remarquable ville « posée sur l'eau », la structure urbaine de Venise s'articule autour de plusieurs places progressivement pavées et entourées de commerces. Quant à son développement urbain celui repose sur une mosaïque d'ilots naturels et l'installation ingénieuse de fondations constituées « *de pilotis en bois, d'une couche de pierre imperméable et de plates-formes en mélèze* » (Thery, 2021). Influente sur le développement de l'architecture et des arts monumentaux, la ville possède une grande qualité architecturale formant un ensemble esthétique cohérent malgré la diversité des styles des bâtiments et la stratification historique. C'est d'ailleurs cette quantité et cette qualité de monuments architecturaux, ainsi que la beauté et la vulnérabilité de sa lagune qui font aujourd'hui la renommée mondiale de la ville (Pakiry, 2023; UNESCO, s. d.).

Ainsi, afin de protéger ce patrimoine culturel et naturel unique, Venise et sa lagune sont inscrites comme un seul et même site à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1987 (UNESCO, s. d.). En effet, la ville est notamment menacée par des inondations « *acqua alta* » de plus en plus fréquentes, conséquences du réchauffement climatique. « *En 2021, des scientifiques ont annoncé que la ville risquait, d'ici 2100, d'être détruite [...] de s'effondrer sur elle-même.* » (Pakiry, 2023)

1.3.2. Morphologie urbaine

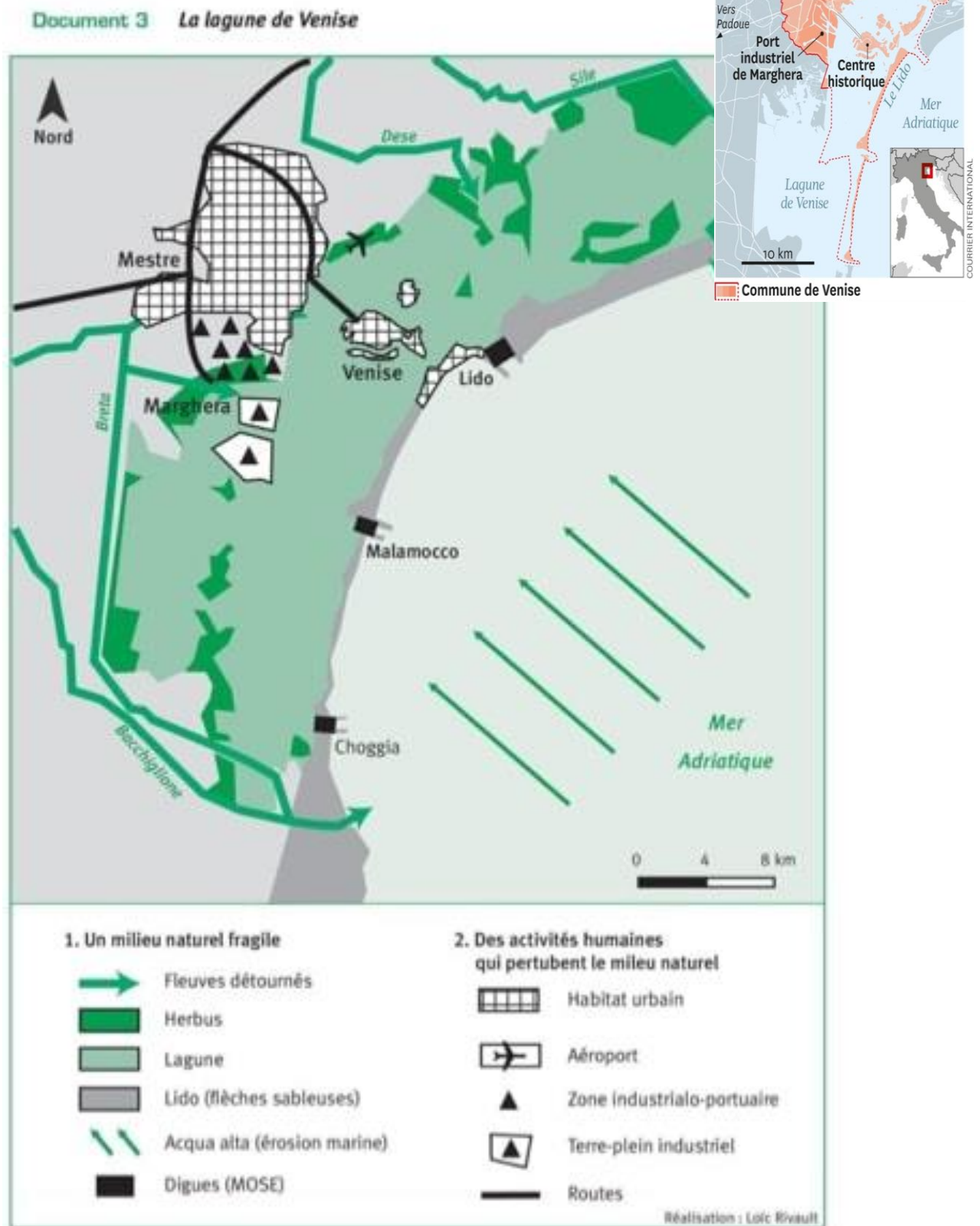




Figure 14 : Composition urbaine et grands sites touristiques du centre historique de Venise : canaux, îlots,, places et monuments (Cartographie Hachette Tourisme, s.d.)

1.3.3. Essor du tourisme à Venise

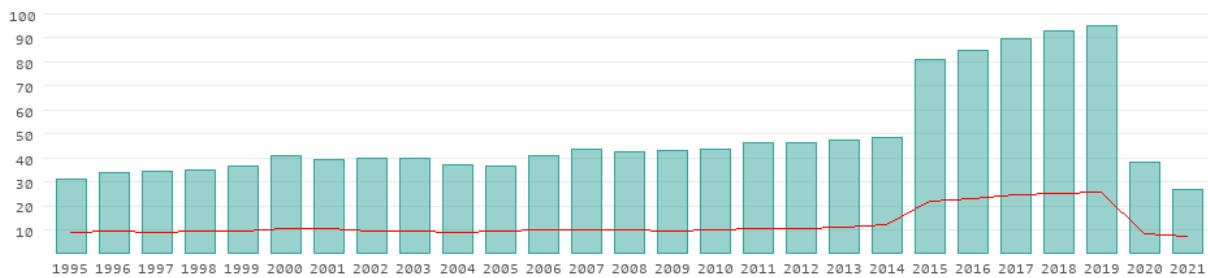


Figure 15 : Evolution du secteur du tourisme en Italie de 1995 à 2021 en millions en touristes (Données mondiales, 2021)

Connue du grand public pour son carnaval, ses masques et gondoles, le tourisme de masse croît à Venise dès 1950 générant des problèmes de circulation et stationnement, puisque la ville est entière piétonne. L'île artificielle du Tronchetto est alors construite à proximité du centre historique de la ville dans le cadre de projets

d'urbanisme visant à résoudre les problèmes précédemment énoncés et est complétée d'un métro aérien en 2010 (Geoimage, 2018; VTP, s. d.)



Figure 16 : Localisation de l'île artificielle du Tronchetto de Venise

1.4. Barcelone, la ville de Gaudí



Figure 17 : A la découverte de Barcelone (montage réalisé par Manon Allain sur Canva, 2023 ; photos : Batiactu, Guide du Routard, UNESCO)

1.4.1. Histoire et patrimoine

Ville frontière au Sud des Pyrénées, localisée dans la région catalane, Barcelone aurait été fondée au I^{er} siècle à l'époque romaine à des fins stratégiques et commerciales. De camp militaire à ville prospère, la ville devient comme Dubrovnik et Venise une importante cité portuaire commerciale au Moyen Age. A la Renaissance, la ville connaît un renouveau artistique et culturel important. Puis à l'arrivée de la révolution industrielle au XIX^e s. Barcelone connaît une grande période d'expansion urbaine. Enfin, au XX^e siècle elle connaît également des contextes politiques complexes, entre mouvements populaires, perte d'autonomie et dictature franquiste (Roca i Albert & Faigenbaum, 2002).

De nos jours connue pour son urbanisme emblématique grâce au Plan Cerdà, novateur pour son époque (cf. Figure 18), Barcelone est une ville touristique riche (Négrier & Tomàs, 2003). Elle se fait notamment connaître suite à de grands événements tels que l'exposition universelle de 1888 et les Jeux Olympiques de 1992. En 1984, 7 biens construits par l'architecte Antoni Gaudí (1852-1926), à Barcelone ou à proximité, sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1984 : le parc Güell, le palais Güell, la Casa Mila, la Casa Vicens, le travail de Gaudí sur la façade de la Nativité et la crypte de la cathédrale de la Sagrada Família, la Casa Batlló, la crypte de la Colònia Güell (UNESCO, 2023a). Ces monuments témoignent de la contribution créative exceptionnelle de Gaudí au développement de l'architecture et des techniques de construction à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

1.4.2. Morphologie urbaine



Figure 18 : Le Plan Cerdà – un plan extension de la ville basé sur un système de voies et d'îlots (Ildefonso Cerdà i Sunyer, 1859)



Figure 19 : Urbanisme et grands sites touristiques de Barcelone : zone touristique principale, monuments, musées et parcs (Cartographie Hachette Tourisme, s.d.)

1.4.1. Essor du tourisme à Barcelone

Au début des années 1960, le tourisme de masse s'installe en Espagne qui vient d'entrer dans l'Union Européenne (Blanco-Romero & Blázquez-Salom, 2018). Riche de ses nombreuses plage, la côte méditerranéenne, connue sous les noms *Costa Brava* (côte catalane), et *Costa del Sol* (côte andalouse), est rapidement exploitée : construction d'hôtels, de complexes touristiques, d'infrastructures de transports... Le pays se tourne principalement vers le tourisme balnéaire, culturel et gastronomique.

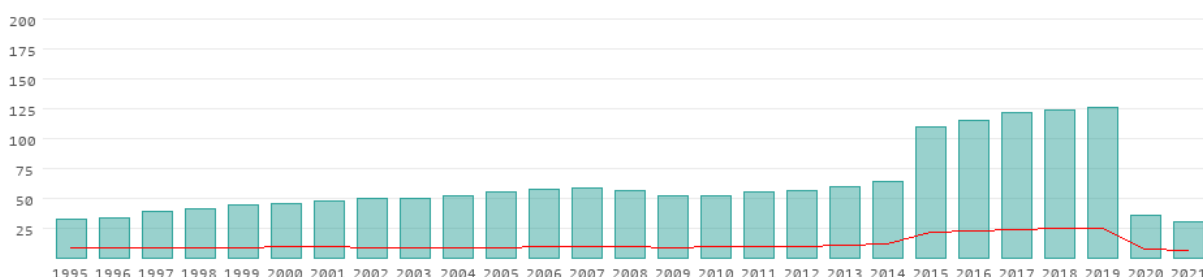


Figure 20 : Evolution du secteur du tourisme en Espagne de 1995 à 2021 en millions de touristes (Données mondiales, 2021)

A Barcelone, comme dans le reste de l'Espagne, les plages et le climat attirent les touristes, la ville bénéficie également d'une architecture unique (Sh Barcelona, 2015; UNESCO, 2023a). En 1992, les Jeux Olympiques marquent un tournant décisif en mettant la ville sur le devant de la scène internationale. En effet, l'événement sportif modèle « l'offre touristique avec une nouvelle stratégie de la ville décidée pour les vingt ans à venir, dont la Barcelona shopping line and fiesta - ville festive et du magasinage » (Ballester, 2018). C'est dans le cadre de la gestion urbanistique des quais pour l'accueil des JO, que Barcelone augmente les navettes de croisières et renforce son orientation touristique balnéaire de croisières, puis qu'elle encouragera le tourisme festif en contribuant à la vente ou la location de biens pour augmenter son offre nocturne en centre-ville (Ballester, 2018). Ainsi, la capitale catalane profite de ses « aménités intrinsèques » pour devenir le premier port touristique méditerranéen et le quatrième du monde (Ballester, 2012).



Figure 21 : Port de Barcelone (Maps Barcelona, s.d.)

Enfin, un « circuit urbain de magasinage et de visite des lieux d'intérêt touristiques » est établi et Barcelone se fait une place à l'échelle mondiale comme référence de gestion touristique. De 1992 à 2017, une dynamique s'installe dans la capitale catalane, son Office de tourisme organise régulièrement un événement artistique, culturel et sportif en lien avec l'actualité mondiale ou bien l'identité unique d'une ville (2002 l'année Gaudí, 2004 le Forum universel des cultures de l'UNESCO).

II. QU'EST-CE QUE LE SURTOURISME ?

2.1. De « mise en tourisme » à « surtourisme »

Historiquement, la « mise en tourisme » était uniquement identifiée comme « la transformation de l'espace pour le touriste » (Kadri et al., 2018). Aujourd'hui, son interprétation est bien plus complexe et transversale, grâce à de nouveaux travaux de recherche, encore trop peu nombreux en urbanisme (Mondo, 2022) (cf. Annexe 1, p.46).

Dans ce rapport, la mise en tourisme sera définie comme le « processus de création d'un lieu touristique ou de transformation d'un lieu ancien par le tourisme qui aboutit à un état : le lieu touristique » (Tabarly et al., 2023). Cette définition traduit le changement spatial et économique du processus sans éclipser le changement « symbolique, environnemental, culturel et politique » (Kadri et al., 2018, 2019) du site concerné. On préférera également ce terme à celui de « touristification », puisque ce dernier ne permet pas de souligner « le caractère dynamique et humain de l'action, ainsi que le poids décisionnel des différents acteurs » à l'échelle locale, nationale et internationale (Tabarly et al., 2023).

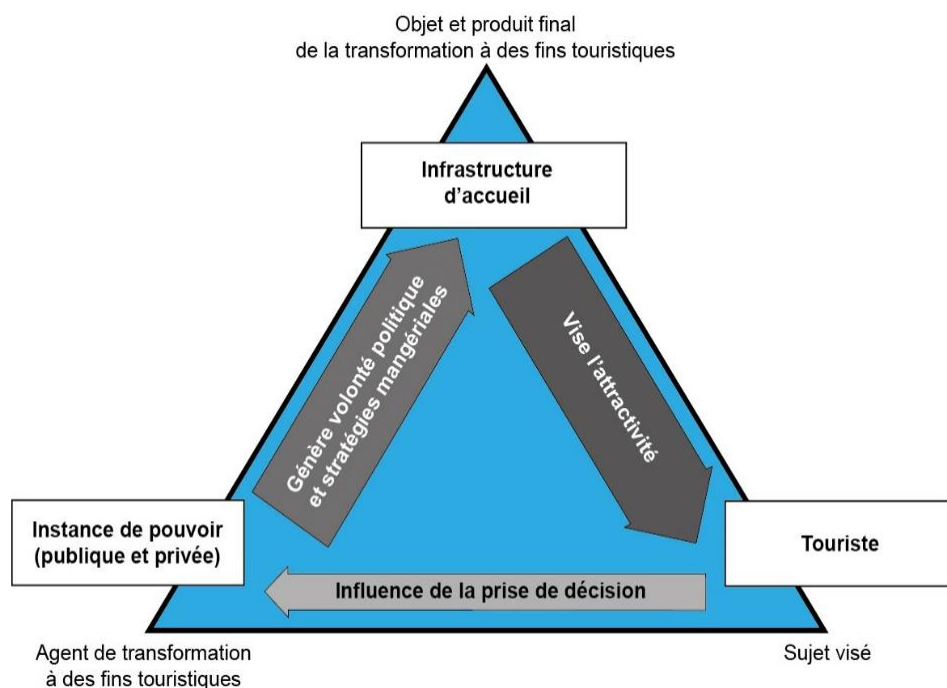


Figure 22 : La triade des acteur-ices majeur-es impliqué-es dans le concept de « mise en tourisme » (Kadri et al., 2019)

La mise en tourisme d'espaces urbains a de nombreux atouts. Elle contribue au capital économique d'une ville en créant de nombreux emplois, parfois même quasi-intégralement en cas de mono-activité comme nous l'avons précédemment vu à Dubrovnik et à Venise. Elle participe également à préserver et à mettre en valeur le patrimoine, à favoriser l'entente interculturelle et l'appartenance à une citoyenneté à l'échelle mondiale, à promouvoir la créativité et l'innovation, ou encore à augmenter et diversifier les centralités dans la ville tout en régénérant certains quartiers... (UNWTO, 2015)

Toutefois, elle n'est pas sans risques. En effet, « *le tourisme urbain crée, ou renforce, des types d'organisations spatiales au sein des villes* » (Mondo, 2022), et ce, quel que soit la nature de leurs effets. Ainsi, combinée à plusieurs catalyseurs d'ampleur parfois mondiale (cf. Figure 24), la mise en tourisme participe alors dans certains contextes au déséquilibre du « *droit à la ville* » de chacun-e, soit le « *droit à la vie urbaine, à la centralité rénovée, aux lieux de rencontres et d'échanges, aux rythmes de vie et emplois du temps permettant l'usage plein et entier de ces moments et lieux* » ⁶ (Lefebvre, 1967)



Figure 23 : Catalyseurs du surtourisme européen (CityDNA, 2018)

⁶ notion théorisée il y a une cinquantaine d'années par le sociologue Henri Lefebvre pour défendre une ville fondée sur l'inclusion et la coexistence sociale face une logique capitaliste de généralisation du profit (Lecoq, 2019), plus que jamais d'actualité quant aux futurs de nos villes touristiques .

De ce déséquilibre naissent alors plusieurs points de tensions relatifs, entre autorités publiques, résident·es et touristes. Ceux-ci sont fréquemment cités dans la presse locale, européenne et internationale par les termes suivants, qui seront employés l'un l'autre dans les parties suivantes de ce rapport : « *surtourisme* », « *sur-fréquentation touristique* », ou encore « *hypertourisme* ».

Ces termes évoquent une sur-fréquentation « *qui dure* » et non ponctuelle (Abbasian et al., 2020), à l'image d'un festival dont la durée s'étalerait sur plusieurs mois de l'année. Ils trouvent leur origine dans « *le développement rapide de pratiques de tourisme de masse non durables* » (Milano et al., 2019) (cf. Figure 24) et sont parfois confondus par les médias avec cette démocratisation du voyage pour tous·tes. Un amalgame à éviter, qui tend à nourrir le mépris des pratiques touristiques populaires développé dans certains écrits, comme dénoncé par le géographe Rémy Knafou dans le cadre de ses travaux : « *La nostalgie des temps où les hauts lieux touristiques n'étaient accessibles qu'à une minorité de privilégiés alimente la condamnation bien connue du tourisme des grands nombres, c'est-à-dire des classes populaires et moyennes, qui vont s'entasser dans les mêmes endroits, alors qu'il est si simple – moyennant quelques dizaines de milliers d'euros – d'aller à l'autre bout du monde, sur un navire d'expédition de luxe où l'on pourra trouver cet entre-soi, perdu ou rêvé.* » (Knafou, 2023). Nous retiendrons donc que « *le tourisme de masse concerne des flux touristiques à grande échelle et contrôlés, tandis que le surtourisme désigne un tourisme à grande échelle presque sans contrôle des flux touristiques* » (Abbasian et al., 2020), il n'a pas par définition de « *bons ou de mauvais touristes* » (Colomb, 2019).

2.2. Les indicateurs du surtourisme

Le terme « *surtourisme* » issu de l'anglais *overtourism*, illustre un « *tourisme qui s'expand sans limites* » (Milano et al., 2018). S'il y a bien là notion d'une « *capacité de charge maximale* » de la destination à ne pas dépasser, comme peut le renvoyer le terme associé de « *sur-fréquentation touristique* », ce processus de surdéveloppement du tourisme renvoie également à des changements parfois irréversibles dans la ville (Cao, 2020).

En effet, le surtourisme se définit comme « *la croissance excessive du nombre de visiteurs, entraînant un surpeuplement dans des zones où des résidents subissent les conséquences des pics touristiques temporaires et saisonniers, qui ont imposé des changements permanents à leurs modes de vie, à leur accès aux équipements et à leur bien-être général* » [traduction libre de l'anglais] (Milano et al., 2019, 2018). De plus, si l'on s'intéresse à la perception des usager·es de la ville touristique, une destination subit un surtourisme lorsque « *les hôtes ou les invités, les locaux ou les visiteurs, estiment qu'il y a trop de visiteurs et que la qualité de vie dans la région ou la qualité de l'expérience s'est détériorée de manière inacceptable (Goodwin, 2017)* » (Cao, 2020). De nombreuses définitions complémentaires du phénomène existent dans la littérature, cependant toutes partagent un point commun, « *quelle que soit la définition retenue, que l'on mette l'accent sur [...] un site culturel, une ville, une région, une société d'accueil ou l'expérience des touristes eux-mêmes, la difficulté demeure dans l'appréciation de ce qui est jugé excessif, c'est-à-dire dans le cas le plus général l'appréciation d'une perception, laquelle est par définition subjective, propre à chaque individu* » (Knafou, 2023).

Afin de lutter contre le surtourisme, nombreux·ses sont les acteur·ices de l'industrie touristique qui tentent de l'objectiver en s'appuyant sur la notion de « *capacité de charge touristique* » évoquée précédemment. Résultant d'une « *transposition discutable et discutée de la*

biologie aux sciences humaines et sociales, ainsi que du souci d'apporter une solution rationnelle à la gestion des lieux touristiques les plus prisés ou les plus susceptibles d'entraîner une dégradation de leur environnement » (Knafo, 2023), pour certain-es, ce seuil peut être perçu comme un des deux ratios ci-dessous :

$$R_1 = \frac{\text{nombre d'habitant-es}}{\text{nombre de touristes}} \quad R_2 = \frac{\text{nombre de touristes}}{\text{superficie de la zone touristique ou de la ville (m}^2\text{)}}$$

Ainsi, d'après les calculs de l'agence de location de maisons de vacances Holidu, les deux villes européennes les plus surchargées de touristes en 2019 (R_1) sont Dubrovnik et Venise, avec respectivement 36 et 21 touristes par habitant-es, quant à Barcelone, celle-ci se positionne à la 20^e place du classement avec 5 touristes par habitant-es, mais cette dernière serait aussi la 5^{ème} ville internationale avec le plus de touristes au m² (R_2) - 605 hab./m² - d'après l'assureur de voyage britannique Columbus Direct (Columbus Direct, s. d.; Holidu, 2019; Statista, 2023a). Toutefois, ces deux indicateurs spatiaux ne suffisent pas, puisqu'ils ne définissent pas de valeur maximale de référence, leur compréhension et les conclusions à en tirer quant à la sur-fréquentation de la destination restent donc approximatives. En effet, « *il faut aussi s'accorder sur des seuils au-delà desquels il est possible de considérer que la fréquentation est excessive* » (Mondo, 2022).

Cependant, la question d'un modèle mathématique calculant une « capacité de charge » pose problème pour plusieurs raisons⁷ (Géoconfluences, 2011), et n'est pas applicable à la diversité des contextes de villes touristiques. Cette dernière est quelques fois abordée dans des travaux de recherche, notamment à Venise. Dans une étude, en partie financée par le ministère italien de l'Education Publique, deux chercheurs estiment la capacité physique de la ville au travers de plusieurs paramètres (Canestrelli & Costa, 1991). Ils calculent alors notamment le « *niveau d'utilisation en condition de stress* » de la Basilique St Marc - 15 000 personnes par jour - ce qui leur permet de déterminer que 10 000 personnes par jour serait un niveau d'usage raisonnable permettant d'éviter les dégradations.

Néanmoins, bien que cette étude parvienne à approximer une donnée s'apparentant à une capacité de charge touristique à l'échelle d'un monument emblématique de Venise qu'aucun-e touriste ne manquerait durant sa visite de la ville, elle conclue également sur le fait qu'il n'est pas souhaitable de considérer le surtourisme avec une unique valeur quantitative.

De ce fait, afin d'avoir une compréhension plus fine permettant de situer l'équilibre et le basculement de tourisme à surtourisme, il est nécessaire de rechercher des indicateurs multiples et complémentaires à la fois quantitatif et qualitatif. Une étude pré-COVID du Parlement Européen au sujet de plusieurs destinations en Europe identifiées comme déjà impactées par le surtourisme ou « à risque de surtourisme » révèle ainsi que « *les indicateurs les plus pertinents du surtourisme* » sont :

- *la densité (nuitées par km²) et l'intensité touristique (nuitées par habitant-e)*
- *la capacité d'accueil d'Airbnb rapportée à la capacité d'accueil cumulée d'Airbnb et de Booking.com (représentant les hôtels, chambres d'hôtes référencées...)*
- *la part du tourisme dans le produit intérieur brut (PIB) régional*
- *l'intensité du flux aérien (nombre d'arrivées par avion divisé par le nombre d'habitant-es)*
- *et la proximité par rapport aux aéroports, aux ports de croisière, ainsi que le nombre de sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.*

⁷ « *parce qu'on ne sait pas calculer la contenance théorique d'un site à aménager ; parce qu'on ne sait pas définir un optimum de « charge » d'un lieu existant* » (Géoconfluences, 2011)

Ces indicateurs sont principalement exploités et comparés à l'échelle régionale (NUTS⁸ 2) en raison d'un manque de données statistiques à une échelle plus locale. Ainsi, à l'échelle des régions statistiques NUTS 2 Jadranska Hrvatska (HR03), Veneto (ITH3) et Cataluña (ES51) respectivement représentatives des 3 cas d'études de ce rapport, Dubrovnik, Venise et Barcelone, on obtient la carte thermique suivante :

	<i>Jadranska Hrvatska (HR03)</i>	<i>Veneto (ITH3)</i>	<i>Cataluña (ES51)</i>
	<i>Croatie Adriatique (région)</i>	<i>Vénétie (région)</i>	<i>Catalogne (communauté autonome)</i>
<i>Densité touristique</i>			
<i>Intensité touristique</i>			
<i>Capacité d'accueil d'Airbnb rapportée à la capacité d'accueil cumulée d'Airbnb et de Booking.com</i>			
<i>Part du tourisme dans le PIB régional</i>			
<i>Intensité du flux aérien</i>			
<i>Nombre de sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO</i>			
<i>Cas de surtourisme régionaux identifiés</i>	<i>Dubrovnik et Split</i>	<i>Venise</i>	<i>Barcelone et la Costa Brava</i>
<u>Code couleur</u> : vert foncé = risque très faible, vert clair = risque faible, orange = risque moyen, rouge = risque élevé			

Figure 24 : Carte thermique des indicateurs régionaux significatifs pour le surtourisme en 2018 dans les régions statistiques NUTS 2 relatives à Dubrovnik, Venise et Barcelone (Parlement Européen et al., 2018).

⁸ NUTS - Nomenclature des unités territoriales statistiques : « système hiérarchique de découpage du territoire économique de l'UE et du Royaume Uni qui sert de référence pour la collecte, le développement et l'harmonisation des statistiques régionales ; les analyses socio-économiques des régions ; et la définition des politiques régionales de l'UE » (Eurostat, 2021)

NUTS 1: grandes régions socioéconomiques / NUTS 2: régions de base pour l'application des politiques régionales / NUTS 3: petites régions pour des diagnostics particuliers.

En complément, afin de mieux appréhender les sites portuaires abordés, l'intensité du flux de croisiéristes a été étudiée à l'échelle NUTS 3 (Parlement Européen et al., 2018), un indicateur non négligeable du fait que Dubrovnik, Venise et Barcelone sont toutes trois des villes touristiques côtières tournées vers la mer Méditerranée.

	Dubrovačko-neretvanska županija (HR035)	Venezia (ITH35)	Barcelona (ES511)
	<i>Comté de Dubrovnik-Neretva</i>	<i>Métropole de Venise</i>	<i>Province de Barcelone</i>
<i>Intensité du flux de croisiéristes</i>			
Code couleur : vert foncé = risque très faible, vert clair = risque faible, orange = risque moyen, rouge = risque élevé			

Figure 25 : Carte thermique de l'intensité du flux de croisiéristes en 2016 dans les régions statistiques NUTS 3 relatives à Dubrovnik, Venise et Barcelone (Parlement Européen et al., 2018)

La pluralité d'indicateurs à risque « moyen » et « fort » confirme la sur-fréquentation des villes étudiées et le basculement de tourisme à surtourisme. En effet, il ne suffit pas d'un seul indicateur à risque pour confirmer le surtourisme d'une destination, ici Dubrovnik, Venise et Barcelone obtiennent un score total entre 5/7 et 6/7, si l'on considère conjointement les indicateurs des deux cartes thermiques.

Quant aux variations de l'intensité des risques entre les 3 villes, celles-ci illustrent un contexte de surtourisme propre à chaque cas d'études. Ces constats induisent donc la multiplicité d'impacts propres au surtourisme à Dubrovnik, Venise et Barcelone que nous aborderons par la suite, et expliquent à ce jour les témoignages et réactions plus ou moins virulent-es des parties prenantes locales, indicateurs qualitatifs complémentaires révélateurs de surtourisme.

« L'essor du tourisme urbain est tel, dans certaines villes, qu'il conduit des habitants à exprimer leur refus des transformations induites par cette activité, à l'échelle du quartier : augmentation des loyers et raréfaction des logements disponibles, mutation des commerces pour s'adapter aux besoins des clientèles touristiques, pressions accrues sur les ressources, dérangements permanents occasionnés par les flux incessants de touristes, etc. Ces mobilisations sociales contre le tourisme nous obligent à aller au-delà de la seule discussion technique en termes de capacité de charge pour interroger les notions éminemment politiques de justice sociale et spatiale. » (Clarimont, 2019)

Du côté des touristes, la prise de conscience n'est pas encore totale puisque selon une enquête menée en septembre 2017 par le World Travel Monitor (IPK International, 2017) auprès de 29 000 voyageur·ses internationaux dans 24 pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique, environ 25 % de tous les touristes internationaux estimaient que leur destination était « surpeuplée ». au moment où l'étude a été menée.

III. LES IMPACTS DU SURTOURISME

« Le surtourisme crée une série de problèmes à la fois pour les touristes mais surtout pour les destinations d'accueil, il exerce une pression sur celles-ci et leur attraction, sur leurs installations de services de territoire, et sur leur véritable culture locale. Cela donne lieu à une concurrence entre les locaux et les touristes dans l'accès à des services et des commodités à disponibilité limitée, dans une hausse des prix, notamment, pour la nourriture et les logements pour les locaux, etc. », l'attitude initialement accueillante des résident·es peut alors de changer en une phobie de l'industrie du tourisme ou des touristes (Abbasian et al., 2020).

Dans cette partie, nous identifierons quels sont les impacts du surtourisme sur la ville et ses usager·es - souvent trop simplifié dans les médias (Milano et al., 2018) - à Dubrovnik en Croatie, Venise en Italie, et Barcelone en Espagne, en prenant appui sur la littérature trouvée à propos des trois cas d'études.

3.1. La congestion touristique : une pollution visuelle, sonore et environnementale

« La pratique touristique ne se résume pas à la fréquentation d'un lieu. Le touriste est évidemment amené à se déplacer vers ou dans un lieu touristique. De plus, la promenade, la déambulation, le voyage, l'itinérance plus ou moins planifiée (croisière, randonnée, trekking etc..) sont des pratiques touristiques en tant que telles » (Mondo, 2022)

3.1.1. Des pressions sur les infrastructures et l'environnement

Comme mentionné précédemment, Dubrovnik, Venise et Barcelone sont confrontées à une intensité touristique alarmante (cf. Figure 25). Cette augmentation du nombre de voyageur·ses accentue des situations de saturation des flux dans la ville (Milano et al., 2018; Mondo, 2022).

En effet, face aux pics touristiques de plus en plus fréquents, la demande de déplacements des touristes combinée à celle des résident·es excède bien souvent la capacité des infrastructures urbaines existantes (Cao, 2020; La Fabrique de la Cité, 2019), on parle alors de congestion touristique. A Venise et Dubrovnik, en haute saison (durant 5 à 6 mois), les accès routiers principaux sont congestionnés avant même d'atteindre les parkings à l'entrée des centres historiques, et ce, en raison des spécificités géographiques respectives des deux villes couplées à un développement touristique déconnecté de celui des infrastructures de transports pour Dubrovnik : rues étroites face à un grand nombre de voitures privées, bus et taxis (Abbasian et al., 2020). *"Si un bus dépose des passagers, cela crée un énorme embouteillage, parfois sur trois kilomètres. Tout le trafic est bloqué. Les ambulances et les pompiers ne peuvent pas se déplacer."* – Djuro Capor, militant écologiste et habitant de Dubrovnik (Illy, 2019).

Dans les zones touristiques, les flux piétonniers et les transports en communs (vaporettos) de la cité des Doges sont fréquemment saturés créant d'impressionnantes files d'attentes au niveau des embarcadères, des monuments et même au cœur de la ville, dans les rues et places principales (cf. Figure 27). Même constat dans les rues piétonnes de la vieille ville de Dubrovnik, où un sens de circulation a dû être instauré pour organiser les entrées et sorties dans la vieille-ville (cf. Figure 27) (Illy, 2019). A Barcelone, la configuration urbaine et la localisation plus variée des attractions touristiques permet et incite à une plus grande dispersion des touristes.



Figure 26 : Vagues de touristes à Venise (Vainopoulos, 2018)



Figure 27 : Pile Gate, une des entrées de la vieille ville de Dubrovnik. (Illy, 2019)

Cependant, l'association ABDT⁹ met également en lumière des problématiques similaires à Dubrovnik et Venise, à l'échelle de rues, de quartiers (La Barceloneta), de parcs (Parc Güell) ainsi qu'une saturation fréquente du réseau de transport en commun (Alba Sud, 2018; Ballester, 2018).

Concernant les accès maritimes et aériens, dans les trois cas d'études, ces derniers contribuent à l'arrivée massive et simultanée de nombreux·ses voyageur·ses. Ballester (2012) décrit l'arrivée d'un bateau de croisière au port de Barcelone comme une ville « *qui débarque dans la ville* » suivie « *d'un va-et-vient incessant de taxis, bus, cars de voyage et vendeurs ambulants tenus au loin pour pouvoir capter la manne touristique qui s'engouffre directement [...] en site propre* ». A Barcelone, si le nombre de passager·es en 2023 était inférieur à celui de 2019 pré-COVID, l'augmentation de l'offre de bateaux a eu des répercussions sur les rejets toxiques (+10%) (Transport & Environment, 2023). Les paquebots sont également vus d'un mauvais œil malgré un trafic réduit à Dubrovnik depuis 2021, et la récente interdiction de ceux-ci dans le cœur de Venise : « *Ce sont des monstres et face à eux, en tant que Vénitienne, je me sens toute petite* » - habitante de Venise (Le reportage d'un jour dans le monde, 2023)

« *... quand vous avez sept bateaux de croisière et 13 000 touristes dans les rues de Dubrovnik en une journée... Trop de bateaux de croisière en même temps et la vieille ville de Dubrovnik est trop petite pour ce nombre de touristes...* » - habitant de Dubrovnik ayant témoigné avant réduction au nombre de deux paquebots par journée (Abbasian et al., 2020).

Dubrovnik et Venise font également face à des pressions techniques et énergétique puisque leurs infrastructures ne sont pas dimensionnées pour accueillir les foules qu'elles reçoivent : « *Pendant la saison touristique, il y a régulièrement une défaillance de notre système d'égouts, des eaux usées sont rejetées dans la mer et des plages doivent fermer. Parfois, c'est le réseau électrique qui tombe en panne parce qu'il y a trop de personnes qui utilisent l'air conditionné* » – témoignage de Djuro Capor, militant écologiste et habitant de Dubrovnik (Illy, 2019). En effet, en 2016, le centre historique comptait 107 magasins de souvenirs et 143 restaurants selon l'Institut pour la restauration de Dubrovnik, ces derniers, en particulier, sont « *sources de nombreux déchets, de mauvaises odeurs et posent des problèmes au réseau d'évacuation des eaux usées, vieux de 500 ans* » (Euronews, 2017).

⁹ Assemblea de Barris pel Decreixement Turístic : association citoyenne participante du cadrage politique de la question touristique à Barcelone créée en 2015 (Colomb, 2019)

Enfin, sur le plan environnemental, les trois villes doivent améliorer leur résilience et leur gestion des déchets, puisque selon l'ONG WWF, les touristes utiliseraient 30% plus d'eau que les populations locales dans les régions côtières, et en 2016, 52% des débris retrouvés en mer ou sur la plage en Méditerranée étaient liés à l'industrie touristique (WWF, 2019).

3.1.2. Nuisances sonores

D'autre part, la co-présence d'un nombre de touristes plusieurs fois supérieur à celui des habitant·es sur l'espace public urbain (cf. 2.2.) perturbe la vie locale, et peut impacter négativement la qualité de vie des résident·es en ville (UNESCO, 2017) : Milano décrit même une « *pollution physique* » (2018). En effet, à Barcelone, les mobilisations citoyennes dans le quartier de la Barceloneta ont dénoncé les tendances touristiques bruyantes de la capitale catalane ; un « *tourisme nocturne, festif et de boisson* » (Colomb, 2019) dont les terrasses s'étalent sur les trottoirs (Ajuntament de Barcelona, 2019). Quant aux villes de l'Adriatique, ce sont principalement les arrivées et départs des voyageurs·ses faisant rouler leurs valises sur les pavés à toute heure qui dérangent la population et nuisent au sommeil des travailleur·ses et des familles (Le reportage d'un jour dans le monde, 2023).

3.1.3 Techniques résidentielles d'évitement

Les habitant·es de Dubrovnik, Venise et Barcelone ont de surcroît été contraint·es d'imaginer une nouvelle utilisation de l'espace public, en « *réaménageant leurs parcours quotidiens vers des itinéraires jusque-là parallèles* » pour se le réapproprier (Borghi et al., 2007).

En effet, une étude espagnole révèle qu'une grande partie des Barcelonais·es évite l'avenue touristique Las Ramblas lors de leurs déplacements en ville : « *Je pense que je n'avais pas réellement marché là-bas depuis 14 ans, parce que les locaux ne s'y arrêtent pas, nous la traversons juste [...] j'ai découvert que j'aimais m'y rendre il y a un an [pendant le confinement du COVID-19]* » [traduction libre de l'anglais] – Daniel Pardo, membre de l'ABDT et habitant de Barcelone (The End of Tourism, 2021).

A Dubrovnik, les habitant·es s'adaptent aux arrivées des paquebots dans le port : « *Quand l'attaque commence, on reste à la maison* » témoigne une habitante. Face aux flots de touristes, les résident·es allument leur télévision et regardent une chaîne locale qui diffuse les images d'une caméra située dans la rue principale pour savoir quand ils peuvent sortir dans la ville (Euronews, 2017).

3.2. Une dégradation du patrimoine urbain bâti à documenter

Le patrimoine « *désigne les héritages du passé existant aujourd'hui et jugés dignes d'être conservés en l'état pour l'avenir, dans une société donnée et à une époque donnée* » (Tabarly et al., 2021). Ce dernier est constitué de ressources fragiles et non renouvelables qu'il convient de préserver à l'échelle mondiale.

Ainsi, chaque gouvernement national est donc un acteur important du patrimoine présent sur son territoire, il existe également un acteur international majeur, l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) qui liste le patrimoine mondial de l'humanité et a contribué à distinguer les trois catégories suivantes (UNESCO, 1972) :

- Le patrimoine culturel matériel : « *désigne les artefacts, les monuments, les groupes de bâtiments et sites, etc., qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique* ».
- Le patrimoine culturel immatériel, dont la définition a souvent évolué au fil des années : « *désigne les traditions et expressions orales ; les arts du spectacle ; les pratiques sociales, rituels et événements festifs ; les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ; et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel* » (UNESCO, 2023b).
- Le patrimoine naturel : « *désigne les monuments naturels, les formations géologiques et physiographiques et les sites (ou zones) naturels qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle* ».

Toutefois, l'inscription de sites culturels et naturels aux listes nationales ou internationales du patrimoine n'implique pas automatiquement la mise en œuvre de mesures adéquates et systématiques de protection durable sur le long terme (Jurkovic et al., 2019).

L'exemple de Venise, menacée d'une inscription à la liste du patrimoine en danger, en raison d'un manque d'actions de la part de son gouvernement face aux effets du réchauffement climatique et du surtourisme, en est la preuve. En effet, le classement d'un site à la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO tel que celui de Venise et sa lagune, de la vieille-ville de Dubrovnik ou des œuvres de Gaudi à Barcelone est principalement vecteur de rayonnement international et de financements.

D'après le Parlement européen, les dégradations physiques générées par le surtourisme sur les sites patrimoniaux urbains relatifs aux cas d'études, pourraient potentiellement à terme leur faire perdre leur attrait touristique (Parlement Européen et al., 2018) et être un poids financier pour les municipalités. Bien qu'elles ne soient pas autant étudiées que celles des sites patrimoniaux naturels, on distingue deux types de dégradations, celles principalement liées au nombre de touristes sur le site (piétinement, roulement des valises sur les pavés...), et celles propres au comportement des touristes durant leur voyage (détritus, incivilités, vandalisme...).

« *Le patrimoine culturel est en danger, il diminue rapidement, il est même en train de disparaître dans certains endroits. Nous ne sommes toujours pas conscients du fait que la perte et la détérioration du patrimoine culturel sont telles qu'elles peuvent à juste titre être comparées à l'extinction des langues ou à la disparition de différentes espèces dans le monde naturel.* » [traduction libre de l'anglais] (Jurkovic et al., 2019).

A titre indicatif, la comparaison de l'indicateur fourni par l'UNESCO quant à la fréquence à laquelle le Comité du patrimoine mondial a étudié l'état de conservation des biens protégés depuis les quinze dernières années, confirme les potentielles dégradations documentées et non documentées.

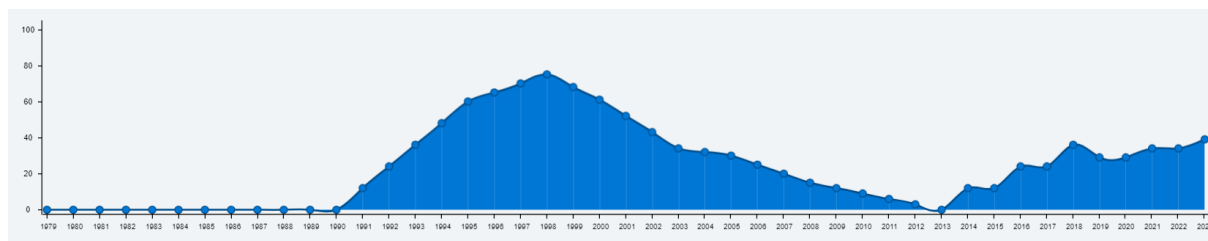


Figure 30 : Tendance en fonction de la fréquence à laquelle le Comité du patrimoine mondial a étudié l'état de conservation de Venise et sa lagune depuis les quinze dernières années. 0 = menace minimale, 100 = menaces maximales (UNESCO, 2023)

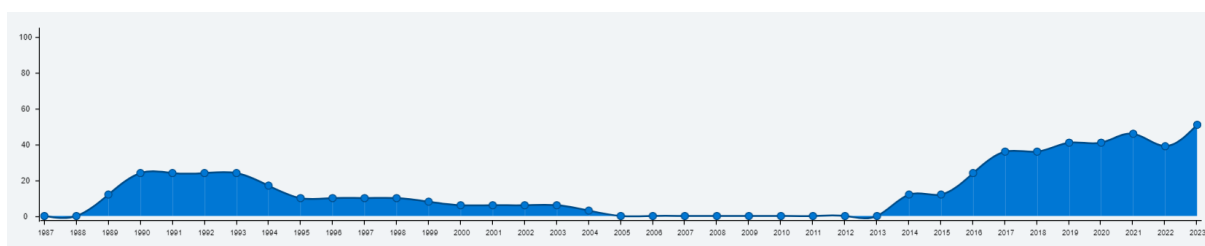


Figure 29 : Tendance en fonction de la fréquence à laquelle le Comité du patrimoine mondial a étudié l'état de conservation de la vieille-ville de Dubrovnik depuis les quinze dernières années. 0 = menace minimale, 100 = menaces maximales (UNESCO, 2023)

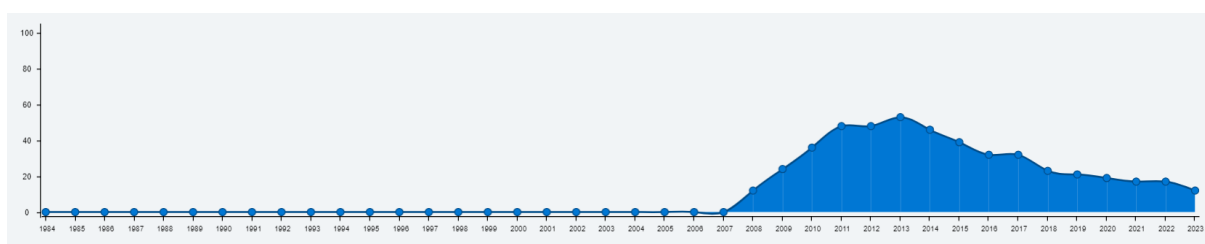


Figure 28 : Tendance en fonction de la fréquence à laquelle le Comité du patrimoine mondial a étudié l'état de conservation des Œuvres de Gaudi depuis les quinze dernières années. 0 = menace minimale, 100 = menaces maximales (UNESCO, 2023)

3.3. Perte d'authenticité et de repères

En Europe, « la plupart des destinations font l'objet d'une gestion qui privilégie la croissance et le nombre de visiteurs sans tenir compte de la capacité d'accueil ou d'autres objectifs stratégiques » (Parlement Européen et al., 2018). Les villes sont en compétition pour faire partie du classement des plus attractives principalement pour des raisons économiques et politiques, c'est d'ailleurs la dynamique qu'on a jusqu'ici pu observer à Dubrovnik, Venise et Barcelone. Paradoxalement, aujourd'hui, on constate également que le touriste recherche l'authenticité de son lieu de voyage. Dans cette même optique, nombreux·ses se tournent vers des logements « chez l'habitant·e » type Airbnb, un type d'hébergement loin d'être sans conséquences sur la distribution de l'espace urbain (cf. 3.4.).

Files d'attentes, multiplication des commerces de souvenirs, des bus touristiques et de services propres aux voyageurs etc., les populations locales voient peu à peu leur ville s'internationaliser (Milano et al., 2018). Cette compétition uniformise le développement des villes touristiques qui y perdent une part de leur authenticité et de leur espace face à une privatisation massive de l'espace public (terrasses de café, espaces publics payants...) (Artuner Özder, 2021).



Figures 31 et 32 : Prolifération des boutiques de souvenirs bon marché et standardisées à Venise et Barcelone (Royan, 2019 ; Ramadier, 2020)

3.3.1. « Disneylandisation » et « muséification »

Tout d'abord, on peut évoquer la « *disneylandisation* » des cas d'études, soit « *la transformation des sociétés et des cultures locales, par la présence de touristes, et pour répondre à leurs attentes* » (Bouron, 2017; Brunel, 2012), quant à la « *muséification* », il s'agit du « *processus visant à donner un caractère de musée à un lieu, généralement urbain, [...] faire d'un lieu vivant un lieu principalement visité temporairement* » (Bouron & Tabarly, 2022).

Le premier concept appliqué aux deux villes de l'Adriatique traduit le fait que Dubrovnik et Venise sont progressivement associées à des parcs à thème urbain à la fois dans l'esprit des touristes que dans les politiques publiques de gestion. La population locale est alors prise d'un sentiment général de dépossession de sa propre ville et est parfois même cible de comportements inadéquats, intrusifs ou de voyeurisme (Ballester, 2022; Colomb, 2019) : « *Parfois, on a l'impression qu'ils ne comprennent pas qu'il y a des gens qui vivent et qui travaillent dans cette ville. C'est comme s'ils arrivaient à Disneyland* » confie une propriétaire de bed and breakfast de la cité des Doges (Ballester, 2022). A Barcelone, ce phénomène est également identifié par la littérature mais semble localisé plutôt à l'échelle du cœur de ville, « *le centre de la ville est devenu un territoire touristique et uniquement touristique* » (Equinox, 2017; Ramadier, 2020).



Figure 34 : Parc Güell – Barcelone (Ramadier, 2020)



Figure 33 : Mercat de la Boqueria : une musée tactile – Barcelone (Ramadier, 2020)

Quant au second concept, il traduit une « mise sous cloche » des espaces publics urbains (Géoconfluences, 2023), un changement de fonction : de marché local à mini musée (cf. Figure 34) ; d'un parc gratuit à une attraction touristique incontournable payante (cf. Figure 33) (Ramadier, 2020).

Enfin, ces deux phénomènes sont renforcés par les changements d'usages de l'espace privé que nous aborderons plus en détail dans la sous-partie suivante : « *Je suis né dans la vieille ville et beaucoup de citoyens ont vendu des maisons parce qu'il est devenu difficile d'y vivre et que c'est mieux pour le tourisme si c'est une ville vivante et non seulement un **musée urbain*** » - habitant de Dubrovnik (Abbasian et al., 2020).

3.3.2. « Mise en récit » et « marchandisation » des destinations

Internet, les réseaux sociaux et l'industrie du divertissement impactent également les arrivées touristiques, la vision que les touristes ont de la ville avant même leur arrivée, leurs attentes ainsi que les deux processus évoqués précédemment (Bouron, 2017; Brunel, 2012; Nieto Ferrando, 2019). Leur influence nourrit une vision de la ville souvent décalée de la réalité, et hautement marketing et qui invisibilise le surtourisme.

Dans une étude menée conjointement par Hotels.com, Abritel et Expedia.fr fin 2022, l'on pouvait lire que « *les documentaires, films et séries en streaming sont désormais la deuxième plus grande source d'inspiration pour partir en voyage (20 %), dépassant désormais les réseaux sociaux (13 %) (...) Le petit écran est devenu grand et se positionne juste derrière les recommandations d'amis ou de la famille (42 %)* ». (Feuvre, 2023).

Concernant les réseaux sociaux, les utilisateur·ices et influenceur·ses ont un fort impact sur le développement du secteur touristique, à la fois pour mettre en récit et présenter une destination comme « idéale » que pour inciter leurs abonné·es à se rendre sur place.

Les collaborations entre influenceur·ses et destinations donnent parfois même naissance à d'importantes campagnes de publicité regroupées sous le terme de *marketing* ou de *branding territorial* relayées par les réseaux sociaux qui idéalisent les destinations ciblées et ne les présentent que via les grandes attractions touristiques identifiées (Mora & Amorós, 2022). On peut alors également parler de « *marchandisation* » puisque l'idée est bien ici de vendre le territoire, le site patrimonial devient donc un produit commercial dont les ambitions sont orientées vers les touristes et les futur·es investisseur·ses (Mora & Amorós, 2022).

Ainsi, Venise renvoie l'image d'une ville romantique, qu'il « faut visiter » en couple, à l'image d'un rite de passage social (Gravari-Barbas et al., 2017). Quant à la Croatie, le pays souffre d'une trop grande disparité entre « *l'image innée (ou fantasmée) d'une Croatie idéalisée avant d'être visitée, l'image vécue ou perçue par les touristes et l'image promue par les professionnels du tourisme* », notamment par l'Office national du tourisme croate, qui contrôle le discours promotionnel (Pintea, 2011).



Figure 35 : Le selfie, une tendance sur les réseaux sociaux qui invisibilise le surtourisme (Instagram, 2023)

Quant à la mise en récit cinématographique, l'essor de plateforme de streaming telle que Netflix facilite l'accessibilité à de multiples films et séries et crée rapidement des communautés internationales en ligne (UNWTO & Netflix, 2021). On lui associe la pratique touristique de « *ciné-tourisme* » précédemment abordée (cf.1.2.3).

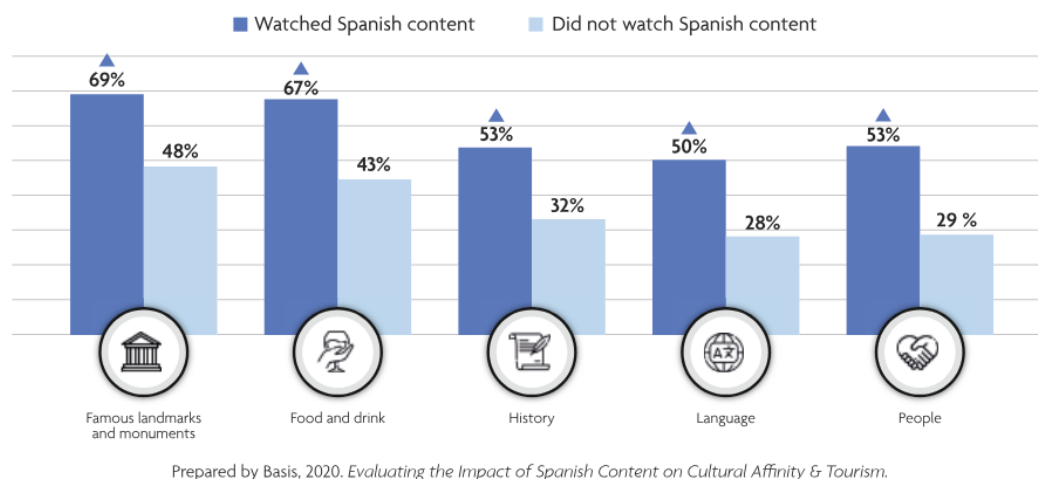


Figure 36 : Affinité entre contenu audiovisuel espagnol et le développement d'un plus grand intérêt au sujet de la culture, l'environnement et la population locale en Espagne (UNWTO & Netflix, 2021)

Cette logique d'attraction ponctuelle, vue d'un bon œil par les municipalités qui se « *battent pour accueillir un tournage, sachant d'office que cela va attirer du monde* » comme le souligne Jean Didier Urbain (Soluble(s), 2023), peut toutefois devenir permanente. Dubrovnik en est le plus flagrant exemple des 3 cas d'études sélectionnés : le tourisme de la ville a bondi de 38% en 4 ans, suite à la sortie de la célèbre série fantastique *Games of Thrones* en 2010, dont plusieurs scènes emblématiques ont été tournées dans la vieille-ville (UNWTO & Netflix, 2021). Encore aujourd'hui, la « *ville de Games of Thrones* » attire les ciné-touristes désireux-ses de découvrir les lieux de tournage de leur série préférée et d'en rejouer les scènes mythiques, ce qui a d'ailleurs causés plusieurs débordements. S'adaptant à la forte demande des ciné-touristes, il est désormais possible de faire des visites thématiques de la ville, notamment grâce à une carte dédiée à l'univers et distribuée par l'office de tourisme de Dubrovnik (Game of Thrones Croatia, s. d.). Cependant, le ciné-tourisme manque de durabilité. En effet, la situation actuelle de la ville est souvent associée au « *phénomène de Maya Bay* »¹⁰ ce qui ne laisse rien présager de positif au vu des dégradations déjà connues de la vieille-ville.

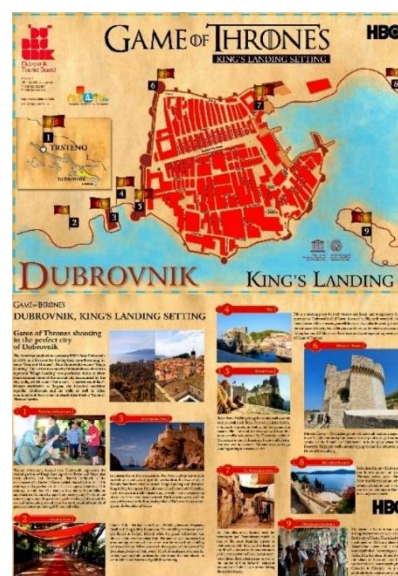


Figure 37 : Carte de la visite des lieux de tournage de GoT à Dubrovnik proposée par la municipalité (Game of Thrones Croatia, s. d.)

¹⁰ destination thaïlandaise popularisée par le film *The Beach* en 2000 et qui n'a pas eu d'autre choix que de fermer pendant plusieurs années suite à la mise en tourisme incontrôlée du lieu (hordes de touristes, baignade...), ayant mis le patrimoine naturel du site en péril (UNWTO & Netflix, 2021).

3.4. Gentrification touristique et précarisation

A Dubrovnik, Venise et Barcelone, les centres historiques et quartiers touristiques vident. En effet, entre augmentation des prix de l'immobilier et une recherche de tranquillité compromise par les nuisances sonores et visuelles du tourisme (tapages, conflits de voisinages, pollution) on peut même finalement se demander qui habite réellement les centres historiques (Urbanités, 2019).

« Combien de populations pauvres sont délogées des territoires qu'elles occupent pour laisser place à des constructions touristiques, réservées à une petite élite qui paie chèrement le privilège de profiter d'un monde « préservé » ? » (Brunel, 2012)

Ainsi, le surtourisme est une source supplémentaire potentielle de conflits puisque celui-ci induit une gentrification accélérée et une lutte entre populations locales et les promoteur-ices (Fox Gotham, 2018). Appuyée par des plateformes comme Airbnb qui ont l'avantage de pouvoir bénéficier d'un vide juridique et donc de pouvoir se développer plus librement que les chaînes d'hôtels (contraintes par des zonages ou autres lois), la sur-fréquentation touristique menace la ville et sa construction sociale (Urbanités, 2019).

A Venise et Dubrovnik, les populations des centres historiques décroissent, renforçant le phénomène de muséification évoqué précédemment : ironiquement les cités mises en récits dans de nombreux films deviennent peu à peu décor de cinéma. A la cité des Doges, le nombre de lits a augmenté de 7% et dépasse désormais le nombre de résident-es, contrairement à beaucoup d'autres villes, l'offre privée d'hébergement touristique n'y est pas réglementée (Fregolent & Basso, 2022; Le reportage d'un jour dans le monde, 2023). Même constat à Dubrovnik, où le manque de logement fait fuir les résident-es et les professionnel·les posant ainsi des questions de santé publique : *« l'hôpital de Dubrovnik manque actuellement de 30 docteur-es et 60 infirmier-es car même la main d'œuvre d'importation bon marché ne voit pas l'intérêt de dépenser quasiment tout son salaire dans un loyer. »* (Lasic, 2021)

Figure 38 : Population résidente de la commune de Venise par sous-ensemble (1951 - 2020)

Année	Centre historique	Estuaire	Continent	Total commune
1951	174 808	44 037	96 966	315 811
1961	137 150	49 702	161 035	347 887
1971	108 426	48 747	205 829	363 002
1981	93 598	49 203	206 707	349 663
1991	76 644	47 057	190 136	313 967
2001	65 695	32 183	176 290	274 168
2011	58 991	29 693	181 905	270 589
2020	51 208	27 179	177 759	256 146

Source des données : Municipalité de Venise.

Mattéo Secci, fondateur d'association citoyenne décrit un phénomène de privatisation des logements rapide et généralisée : *« [Venise] est attaquée par des prédateurs étrangers qui achètent des appartements pour les louer aux touristes »* (Le reportage d'un jour dans le monde, 2023). Enfin, si dans la cité des Doges, la situation arrange les hôtelier-es en permettant d'élargir leur offre avec des appartements privés et de professionnaliser des débutant-es, la situation à Barcelone est tout autre. En effet, la capitale catalane attire les propriétaires « professionnel·les », « l'économie du partage » supposée locale devient alors une « économie de spéculation immobilière ».

« Le tourisme a des répercussions en termes d'emploi et de diversification et il importe d'examiner les gains qu'en tirent les sociétés au niveau des destinations » – M. Luis Certo, secrétaire espagnole du tourisme (OMT, 2017)

D'une part, si le tourisme contribue à l'économie, il ne bénéficie cependant pas réellement à tous les habitants de la ville et tend à creuser des inégalités déjà présentes. Comme le note l'anthropologue Jean-Didier Urbain « *quelques-uns profitent de l'économie du tourisme et le reste, notamment les modestes habitants, n'en tirent aucun bénéfice* », on constate alors « *un double jeu de la part de certains habitants* » ainsi, « *les profiteurs râlent... mais jouissent de la présence des touristes* » (La Montagne, 2018). On peut notamment citer les ménages assez fortunés pour disposer d'un logement à proposer à la location sur des plateformes comme Airbnb.

D'autre part, les emplois créés et accessibles aux populations locales sont souvent saisonniers, intermittents, et/ ou peu qualifiés, ce qui est parfois favorable pour des pays en développement mais qui cependant ne donne pas réellement place à des opportunités de carrière (Py, 2007). Dans certains cas, ces métiers sont dégradants : prostitution, mendicité et « *vente à la sauvette* ».

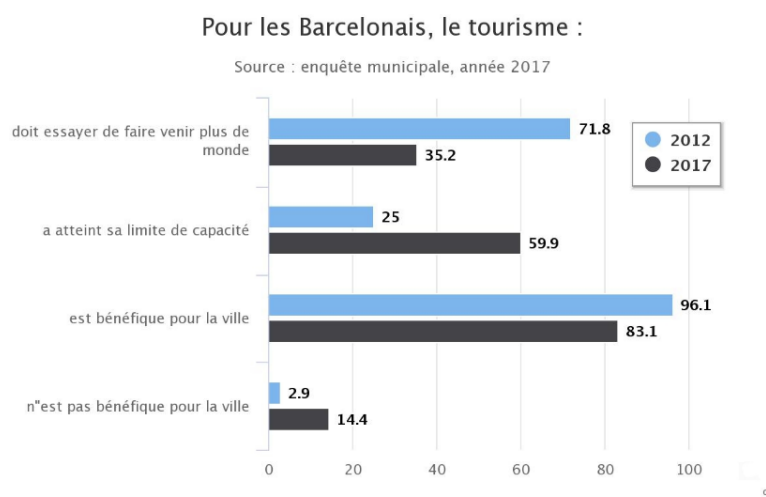
Enfin, « *la concentration des emplois touristiques peut aggraver l'exode rural* » (Py, 2007), la gentrification, le bien-être et la précarisation sont donc bien trois phénomènes liés.

On comprend alors que face à cette pression constante, certain·es habitant·es se sentent abandonné·es par les autorités locales, voire mis·es au silence et moins considéré·es que les touristes qui continuent d'affluer en ville ce qui favorise l'expression de tensions.

3.7. Tourismophobie

Face à l'incivilité de certains touristes (ivresse publique, non-respect de la culture locale...), ou à l'inaction des acteur·ices du territoire, plusieurs mouvements de protestation citoyen en réaction au surtourisme ont vu le jour en Europe (Boittiaux, 2017; Parlement Européen et al., 2018). Ceux-ci se concentrent dans de grandes villes fortement impactées par les effets de la mise en tourisme, notamment nos trois cas d'études : Barcelone en Espagne, Venise en Italie, Prague en Tchéquie, ou encore Dubrovnik en Croatie (Illy, 2019). Parfois violentes, comme à Barcelone lorsqu'en 2017 des personnes cagoulées ont bloqué un autocar de tourisme en ville pour lui crever les pneus et le tagguer, ces manifestations d'habitant·es de nature diverses sont toutes réunies sous un terme commun, provenant du journal madrilène *El País* : la « *tourismophobie* » (Ballester, 2018).

Figure 39 : Enquête municipale
sujet du tourisme à Barcelone



Si à l'origine, ce terme désigne la peur du tourisme, et non du touriste, ce concept est parfois déformé pour directement cibler les touristes lorsque les populations ne constatent pas d'amélioration de leur situation, voire une aggravation. A Barcelone, ville de « naissance » du phénomène, et où celui-ci est le plus présent, Daniel Pardo se confie sur le rôle de ABDT, association citoyenne barcelonaise qui appuie le gouvernement sur la gestion du tourisme depuis quelques années : *« Je peux comprendre les gens qui se retournent contre les touristes, parce que je pense que c'est une réaction naturelle, mais je pense que l'un des rôles majeurs de l'ABDT au fil des années est d'expliquer aux gens qu'ils devraient diriger leur colère et leur force contre l'industrie et non contre les touristes. C'est plus difficile car il est beaucoup plus facile de dire du mal des touristes ou même de les insulter. Mais cela ne produira jamais de changement. Et donc l'important est de se retourner contre les vrais coupables de la situation, les véritables responsables. »*



Figures 40 et 41 : Manifestation de la Barceloneta et "Tourist go home", à Barcelone, CC Flickr / brf (Laurent, 2018 ; Vainopoulos, 2018)

Les résident.es étant les principaux·ales concerné·es par les dégradations du surtourisme sont plus à même de le dénoncer et d'en noter les impacts négatifs. En effet, une étude fine des tags et bannières des Barcelonais·es durant les mouvements sociaux de la Barceloneta, quartier fortement touristique (2014) confirme les impacts du surtourisme présenté précédemment et met également en lumière un jeu d'acteur·ices défaillant où la mairie de Barcelone est perçue complice consciente du phénomène (cf. Annexe 2, p.47) (Ballester, 2018).

Dubrovnik	Venise	Barcelone
Manifestations et bataille juridique autour d'un projet controversé de golfe et référendum citoyen à 85% contre le projet. <i>« Voilà à quoi devrait ressembler une carte postale authentique et pittoresque de l'Adriatique à l'aube du troisième millénaire : une foule de touristes se fait à grand peine un chemin sur le Stradun, la plus célèbre des rues de Croatie, tandis que dans un coin de la photo, les élites économiques et politiques se frottent joyeusement les mains. Sur un autre cliché, sous les remparts médiévaux de Dubrovnik, on tourne une scène avec des épées, tandis qu'un groupe de citoyens manifeste devant la mairie en brandissant des clubs de golf ensanglantés »</i> (Lasic, 2021)	Manifestations anti-touristes (Vianello, 2016) Le 18 juin 2017, le mouvement social No Grandi Navi a organisé un référendum populaire à Venise pour interdire le passage des grands bateaux de croisière sur le canal de la Giudecca et la place Saint-Marc. Le référendum a abouti à ce que 17 874 habitant-es aient voté pour rejeter les navires, soit une majorité de 99 % de tous·tes les votant-es (Milano et al., 2019).	Manifestations anti-tourisme et anti-touristes (représente 10% de la pop), tags et pancartes aux fenêtres des quartiers touristifiés (Ballester, 2018; Milano et al., 2019) Création d'une assemblée de voisinage influente en faveur du tourisme durable Assembly of Neighbourhoods for Sustainable Tourism (ABTS) (Milano et al., 2018).
Network of Southern European Cities against Touristification (SET) (Milano et al., 2018). Les 18 et 19 mai 2018, les mouvements sociaux et associations de quartier de 16 destinations du sud de l'Europe (Venise, Valence, Séville, Pampelune, Palma de Majorque, Malte, Málaga, Madrid, Lisbonne, Florence, Ibiza, Gérone, Saint-Sébastien, Canaries, Camp de Tarragone et Barcelone) se sont réunis à Barcelone pour le Forum « Réflexions touristiques sur Barcelone et l'Europe du Sud », à partir duquel est né le Réseau des villes d'Europe du Sud contre la touristification (Réseau SET).		

Figure 42 : Tableau non-exhaustif des grandes réactions citoyennes les plus documentées dans la littérature.

IV. AGIR CONTRE LE SURTOURISME URBAIN

Comme mentionné en introduction, ce travail se positionne dans un temps dédié à la recherche et d'étude de sites touristiques aux caractéristiques multiples, le but étant d'établir des solutions durables spécifiques à espace urbain concerné afin de mieux réguler la mise en tourisme, tout en développant des techniques pour identifier le surtourisme, ses effets à plusieurs échelles et contextes, et idéalement y mettre un terme.

Dans cette dernière partie, nous distinguerons donc les actions mises en place par Dubrovnik, Venise et Barcelone en réaction aux impacts du surtourisme et concluons avec les recommandations des institutions et parties prenantes du tourisme, ainsi que quelques perspectives de réflexion.

4.1. Actions mises en place contre le surtourisme à Dubrovnik, Venise et Barcelone

	Dubrovnik	Venise	Barcelone
Congestion touristique	Installation de caméras pour contrôler en temps réel le nombre de touristes en ville et définition d'un seuil maximal dans la ville – 8 000 personnes (2017)  Figure 43 : Seuil maximal actualisé en direct sur le site de la municipalité de Dubrovnik Accord passé avec les compagnies de croisières pour réduire le volume de bateaux à de généralement plus 7 à 2 par jour (2017) Piétonnisation de la vieille ville (2022)	Installation de compteurs sur les principaux sites touristiques (2017) Investissement dans des caméras, et un institut statistiques. Interdiction aux paquebots d'accoster en centre-ville (2021) Installation de portiques pour compter les touristes et d'une taxe de 3 à 10€ selon l'affluence (projet en pause à cause du COVID qui pourrait être mis en place en 2023-2024)	Municipalité en opposition à l'industrie de croisière souhaitant étendre le port → acquisition de foncier pour contrer les projets urbains souhaités par l'autorité portuaire (institution autonome) Mise en place d'une entrée payante au parc Guell pour réguler la fréquentation

Dégradation du patrimoine urbain	Implémentation d'un plan local d'urbanisme qui intègre la protection du patrimoine naturel et culturel + des données sur l'impact du tourisme sur la ville (2020) Réflexion à la mise en place d'un système de dépôt des bagages et à une amende en cas de roulement des valises à roulettes qui dégradent la qualité de vie de la population locale et les infrastructures (2023)	Réflexion au sujet du roulement des valises à roulettes qui dégradent la qualité de vie de la population locale et les infrastructures (2023)	Réfection en cours du plan stratégique touristique (2023)
Perte d'authenticité et de repère dans la ville	Mise en place d'amendes pour lutter contre les comportements abusifs de ciné-touristes qui souhaitent rejouer des scènes de leurs œuvres culte (ex : prohibition de la nudité au risque d'une amende de 900€)	Réduction des boutiques touristiques sur les places de la ville et réglementation sur l'impact esthétique et visuel des commerces de souvenirs (2022)	
Gentrification touristique et précarisation		Interdiction de la construction de nouveaux hôtels (2017)	Réalisation d'une étude par le service Tourisme de la ville au sujet de la régulation Airbnb mise en œuvre dans les principales villes européennes (2016 – 2017) Suppression des annonces de location de logements qui ne disposent pas de licence d'hébergement touristique (passage de 16 000 annonces → 9 000) (2017) Zonage de la ville et renforcement de la législation pour réduire la bulle locative : obligation fiscale pour Booking et Airbnb, suivi dans le temps des appartements Plan Especial urbanístico de alojamientos turísticos (PEUAT) (2017 -2018)

<i>Tourismophobie</i>			<i>Election d'Ada Colau à la mairie de Barcelone, ancienne activiste engagée dans la défense contre les évictions immobilières (2015)</i> <i>Ouverture de la plateforme politique Barcelona en Comú (2015)</i> <i>Soutien à l'association citoyenne ABTS depuis le dernier changement de municipalité</i>
-----------------------	--	--	---

Figure 44 : Tableau récapitulatif non-exhaustif des actions mises en place par les municipalités de Dubrovnik, Venise et Barcelone (Ajuntament de Barcelona, 2023; Alibabuy, 2017; Blanco-Romero & Blázquez-Salom, 2018; Colomb, 2019; Equinox, 2017; Euronews, 2023 ; Fregolent et Basso, 2022 ; Illy 2019 ; Laville, 2023 ; Peltier, 2022)

Ainsi, si les actions mises en place par les municipalités pour contrer le surtourisme vont dans le bon sens et contribuent à réguler le surtourisme, on peut émettre un retour réflexif sur leur implémentation.

D'une part, ces actions n'intègrent que très rarement les résident·es dans les processus de décision. Or, comme écrit par Philippe Duhamel (2018), le surtourisme est la rupture d'un contrat habitant·es/touristes. On peut même pousser la métaphore en appuyant qu'il s'agit également d'une rupture d'un contrat habitant.es/autorités publiques.

D'autre part, ce tableau met en lumière la nécessité d'une prise de conscience collective de tous·tes les acteur·ices du tourisme puisqu'il s'agit d'une responsabilité commune. En effet, les municipalités sont dépassées par une économie de marché internationale qui vise le profit avant tout, et ne redistribue pas à une échelle locale. Barcelone, au vu de son échelle et de l'influence de sa municipalité, a réussi à agir sur les services de réservation en ligne comme Airbnb et Booking, toutefois elle ne parvient pas encore à trouver des consensus avec ces derniers. Quant à la municipalité de Dubrovnik, les longues négociations avec les entreprises de croisières qui ont permis la réduction du nombre d'arrivée de paquebots sont menacées par un projet de modernisation de son espace portuaire (La Story, 2022). Enfin, Venise fait face à de grands manques de moyens qui handicapent sa prise de décision : *en 2016, 40% du budget était dédié à la restauration des monuments touchés par les inondations qui se font depuis de plus en plus fréquentes* (Rabaudy, 2013).

La mise en place d'une taxe d'entrée à Venise, ou la privatisation et marchandisation d'espaces originellement publics à Barcelone pose question. Ce genre de mesure permet bien la réduction de la congestion, toutefois utilisée à outrance, elle tend à discriminer certain·es touristes et à creuser les inégalités déjà existantes de notre société comme le montre l'exemple du Bhoutant et de sa taxe modulable d'entrée environnant les 200 dollars par jour et par personne pour visiter ce pays d'Asie du Sud (Le Perchoir, 2023).

4.2. Recommandations pour réguler le surtourisme

En réponse aux villes touchées par le surtourisme, le Parlement Européen liste plusieurs mesures destinées à orienter et améliorer leur gestion du phénomène, ainsi qu'un questionnaire de détermination du surtourisme sur les sites suspectés (Parlement Européen et al., 2018) :

- *inciter la recherche sur le surtourisme ;*
- *collecter plus de données statistiques au niveau local à propos du flux de touristes, des proportions de type d'hébergement alternatifs, des modes de transports et de leur potentielle congestion ;*
- *ouvrir le débat avec les parties prenantes du tourisme à l'échelle internationale afin de permettre des synergies positives ;*
- *mettre d'avance l'accent sur les indicateurs qualitatifs du surtourisme afin de ne pas uniquement proposer des actions quantitatives ;*
- *collecter des données qualitatives (témoignages) à la fois du côté des touristes et des habitant-es afin de prendre en compte les impacts psychologiques et sociaux du surtourisme*
- *intégrer la population locale dans la gestion du tourisme et le développement d'actions ;*
- *créer un groupe de travail européen pour inciter le partage d'expériences et de données entre les destinations.*

L'Organisation Mondiale du Tourisme, quant à elle, propose un plan d'action en 3 axes :

- *promotion et intégration du tourisme à l'intérieur du cadre plus large du programme d'action pour les villes ;*
- *favorisation des politiques et des pratiques durables en matière de tourisme urbain ;*
- *création des villes pour tous-tes : des villes conçues pour les résident-es et pour les visiteur-ses.*

Ces deux institutions alertent également sur l'influence du marketing et des médias, souvent évoquée comme en partie responsable de la popularité de la destination dans les travaux de recherche dédiés au tourisme mais peu étudiée dans le cadre du surtourisme.

Enfin, la littérature scientifique met en avant plusieurs catalyseurs sur lesquels il serait possible d'agir efficacement sur le phénomène, notamment :

- *la saisonnalité : réduire ou étaler les pics touristiques de la haute saison à l'aide de campagnes de démarketing (Delaplace, 2021; Milano et al., 2019)*
- *la temporalité des attractions touristiques : allonger les plages d'ouverture pour diminuer la congestion aux heures de pointes de la destination*
- *la disponibilité des attractions touristiques : mettre en place un système de réservation non lucratif pour les attractions touristiques congestionnées, voire un système de « tombola » (Le Perchoir, 2023)*
- *la longueur du séjour : promouvoir le slow tourism pour réduire les pressions sur la destination et favoriser la contribution des touristes à l'économie locale (Fraenkel & Iunius, 2007; Gössling & Higham, 2021)*
- *l'équilibre entre parties prenantes : responsabiliser les grandes entreprises et intégrer la population locale dans les discussions (Cao, 2020)*

4.3. Perspectives

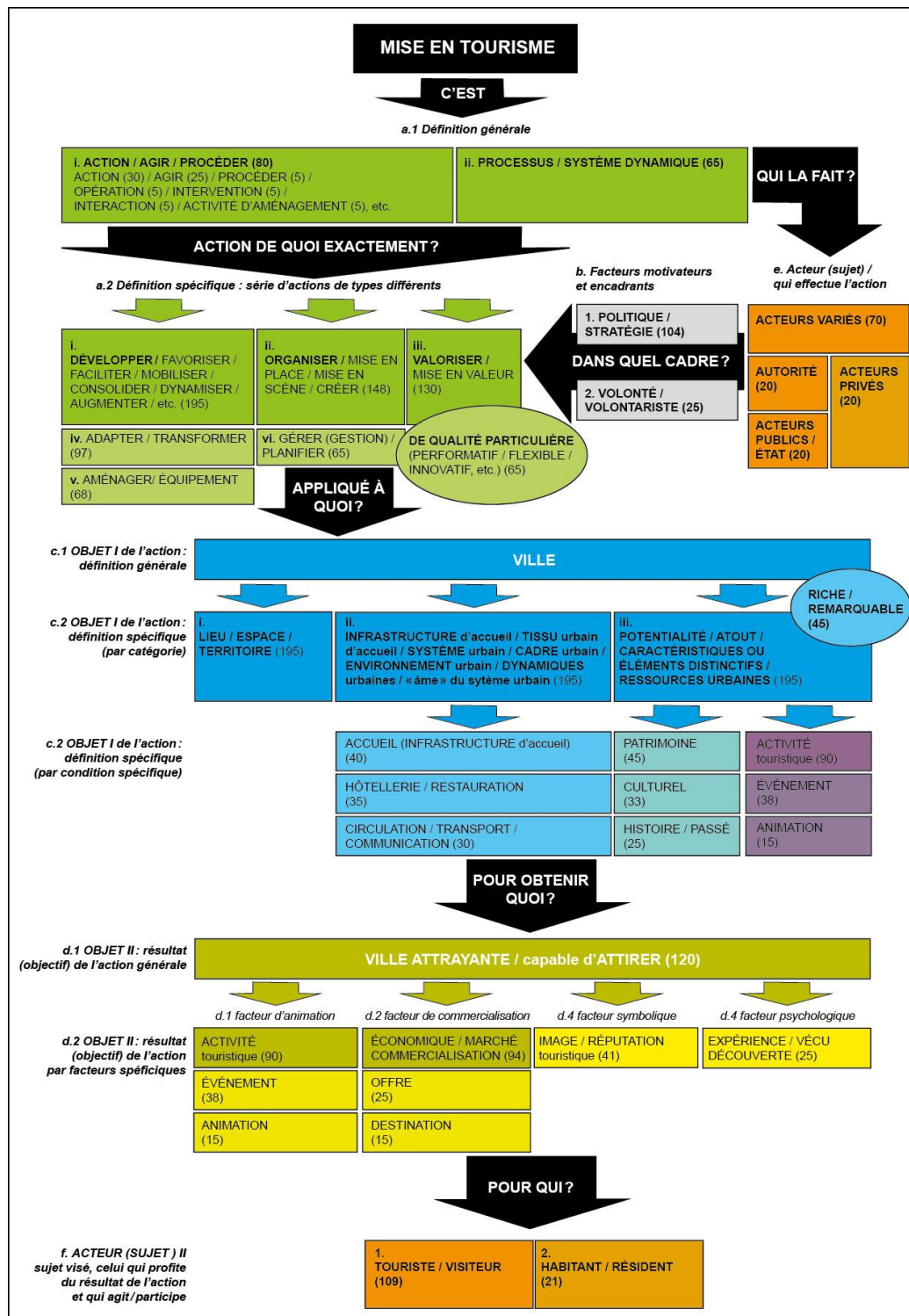
En conclusion, « *il est frappant de constater la contradiction manifeste entre, d'une part, l'émergence d'une certaine sensibilisation aux problèmes sociaux et environnementaux et, d'autre part, une demande touristique croissante* » (Fraenkel & Iunius, 2007). Les situations actuelles de Dubrovnik, Venise et Barcelone invitent à se questionner sur la possibilité d'un tourisme durable que beaucoup d'auteur-es auraient souhaité apercevoir à la sortie du COVID-19 : « *L'espoir est que l'après-Covid puisse être configuré non pas tant comme un scénario de « business as usual » ou un retour rapide à la normale, mais plutôt comme une opportunité de (re)découvrir des relations plus durables entre le tourisme et les activités résidentielles, et comme celle d'un apprentissage institutionnel renouvelé visant à une gestion plus efficace de celui-ci.* » (Fregolent & Basso, 2022).

Toutefois la réalité touristique est bien plus complexe qu'elle n'y paraît, en effet l'équilibre à trouver entre tourisme et surtourisme est difficile. Ceci explique que les municipalités avancent à tâtons sur la question : puisque si les arrivées de touristes chutaient soudainement cela aurait indéniablement un impact dévastateur sur l'économie de la destination, du pays, le pouvoir d'achat et les droits des populations locales (Milano et al., 2019; Parlement Européen et al., 2018). La dégradation des villes touristiques paraît donc évitable mais à quel prix ?

Ainsi, plus que jamais, le surtourisme nous force à réfléchir à la nécessité de repenser l'organisation fonctionnelle des villes actuelles, les droits de ses habitant-es (Lefebvre, 1967) et l'impact social, patrimonial et culturel de notre société de consommation capitaliste (Milano et al., 2019). Une approche nouvelle du patrimoine urbain pourrait se trouver dans des travaux tels que celui de Miljenko Jurkovic, Ivor Kranjec et Jelena Behaim au sujet de *La perception et le rôle social des bâtiments patrimoniaux dans la société moderne* qui interroge l'impact de la muséification des villes culturelles patrimoniales, appuie l'intérêt de conserver une fonction urbaine au sein des sites patrimoniaux, et met en lumière l'existence d'un patrimoine social local en danger (vie locale, traditions des résident-es) qu'il convient également de préserver.

« *Les deux cas, Dubrovnik et Venise, ouvrent de nouvelles questions. En effet, quel sens y a-t-il à avoir un monument, un bien du patrimoine culturel en soi ? Le monument, bien du patrimoine culturel, doit conserver sa fonction originelle. Si cela n'est pas possible pour une raison ou une autre, il lui faudra en obtenir un nouveau, mais pas dévastateur ; il faut que ce soit une nouvelle fonction qui lui profite, qui le complète.* » (Jurkovic et al., 2019)

Annexe 1 : Représentation schématisée de la définition modèle du concept de « mise en tourisme » dans la communauté scientifique francophone (Kadri et al., 2019).



Annexe 2 : Résultats d'analyse thématiques principalement abordées sur les pancartes vues à Barcelone (Ballester, 2018)

Les principales thématiques abordées sur les pancartes	Propos des habitants sur des affichettes [manifestation (M), balcons (B), graffitis (G)]	Traduction	Rapport à la réalité – vécu et perçu en milieu urbain
1. Spécialisation touristique	No turismo lowcost (B) Se vende Barcelona. Al mejor precio, contacto Ayuntamiento (M) El barrio no es vende (B)	Non au tourisme de masse, bon marché La Barcelona est à vendre. Au meilleur des enchérisseurs, contacter la mairie Le quartier n'est pas en vente* *Avec une affiche type – Se Vende – en rouge fluo que l'on a vu proliférer en Espagne entre 2000 et 2018 sur les balcons des appartements à vendre Non au modèle touristique Mon immeuble n'est pas un hôtel	Le modèle de croissance touristique est très bien identifié par la population qui ne veut pas que celui-ci se réalise sur sa petite communauté locale. Tourisme bon marché, de masse, et principe de l'offre et de la demande immobilière sont critiqués. Témoignage 1 : « Le plus difficile à supporter est que ne nous ne sommes plus un quartier mais un hôtel géant, parfois un zoo humain. » Habitante de 64 ans, 2014, locataire, rue Baluard.
2. Spéculation immobilière et touristique des appartements	Abolició de los pisos turísticos (G) Por abolición de todos los pisos turísticos (M) Prou pisos turísticos (G)(M) Contra la especulació (G)(M) Ni irregulars ni regulars (G)(M) No volem CAP Pis turistic» (M) No ens fareu Fora especuladores (M) Ni legiris Ni illegiris (M)	Abolition des appartements touristiques Pour l'abolition de tous les appartements touristiques On en a assez des appartements pour les touristes Contre la spéculation Ni [appartements] irréguliers, ni réguliers Nous ne voulons pas DE NIMPORTE quel appartement touristique Nous ferons fuir la spéculation Ni légaux, ni illégaux	La question des appartements touristiques est essentielle, car elle dénature le paysage urbain et les relations sociales dans le quartier. De la fin des appartements touristiques à l'éradication de tous les appartements, les habitants du quartier ressentent très fortement une invasion et demandent la fin des appartements illégaux, non déclarés et même légaux parfois. Des appartements légaux seraient possibles, mais sous conditions, sachant que dans cette situation de crise urbaine les locataires sont les plus mal lotis. Une partie des propriétaires de ces appartements, surtout à proximité du port Veil, ont quitté le quartier en raison du rapport financier et d'un revenu conséquent issu de la location. Témoignage 2 : « Je ne suis plus dans un immeuble de ville, mais dans un meublé de vacances, je ne suis plus chez moi. » Habitante de 60 ans, 2014, propriétaire, rue Séville.

Les principales thématiques abordées sur les pancartes	Propos des habitants sur des affichettes [manifestation (M), balcons (B), graffiti (G)]	Traduction	Rapport à la réalité – vécu et perçu en milieu urbain
3. Problèmes d'ivresse et de bruit (pollution sensorielle, olfactive et addiction)	Fora turism de borratxera (B) Vull dormir (B) No ruido (B)	Dehors le tourisme d'ivresse/d'alcool Nous voulons dormir Non au bruit	Alcoolisme, odeur, uriner dans la rue, jeter les bouteilles, sont tous de signes d'un tourisme d'ivresse en complet décalage avec les valeurs des habitants. La tranquillité la nuit est très importante pour les familles avec beaucoup d'enfants et les personnes âgées. Observation 1 : manifestations de nuit, entre le 24 et 28 août 2014, où une partie des habitants faisaient à leur tour du bruit avec des ustensiles de cuisine, près d'immeubles exclusivement destinés à la location saisonnière.
4. Identité locale, logement et perte de sentiment d'appartenance	Volem viure al nostre barri (B)(M) Vivo y viviré en la Barceloneta (B)(M) Barceloneta és dels sus veïnes!! (B)(M) Lloguer asequible (M)	Nous voulons vivre dans notre quartier Je vis et je vivrai dans la Barceloneta La Barceloneta est celle de ses habitants !!! Pour des loyers abordables	L'appartenance à un quartier historique de la capitale catalane est bien présente, la volonté d'y vivre pour les générations futures aussi y est affirmée, une adéquation entre l'image du quartier et l'image de ces habitants est indiquée. Mais dans les faits, cela semble de plus en plus incertain. La demande de loyers abordables est un point crucial, mais en même temps le point noir des insuffisances de toutes les municipalités catalanes depuis plus de 30 ans. Observation 2 : Lors des manifestations sur le passage littoral devant des touristes incrédules sur la plage, l'association de quartier insiste qu'il s'agit d'un quartier avec toute une histoire et que les générations futures ont le droit d'y vivre. Ce sont en 2014 les thèmes les plus récurrents sur les pancartes.

Les principales thématiques abordées sur les pancartes	Propos des habitants sur des affichettes [manifestation (M), balcons (B), graffiti (G)]	Traduction	Rapport à la réalité – vécu et perçu en milieu urbain
5. Rapport aux politiques et non-confiance dans la régulation promise	Farts de Paraules (M) Ajuntament Venu!!!! (M) Ajuntament inútil! interessant!!! (M)	Fatigués des paroles Mairie vendue Mairie inutile, intéressée/complice !!!	La mairie est considérée comme complice, incompétente et intéressée. La gouvernance n'est plus crédible. Des soupçons sur des bailleurs proches de la mairie se font entendre. Selon les entrevues, certains bailleurs pourraient détenir jusqu'à 10 ou 15 appartements – mais cette information est non vérifiable et parfois même fantasmée par la population locale.
6. Interpellation des touristes	Welcome tourist. The rent of holiday apartments in the neighbourhood destroys the local sociocultural fabric and promotes speculation. Many local residents are forced to move out. Enjoy your stay (B) Tourist go home (G) Tourist, you are the terrorist (G) No tourist allowed, thanks for your collaboration (M) 1 pisos turistic = una familia del barri 1 touristic apartment = 1 homo loss (B)(M)	Bienvenue touriste. La location d'appartements touristique dans ce quartier détruit le tissu socioculturel de cette zone et encourage la spéculation. En conséquence, beaucoup d'habitants se voient obligés d'abandonner le quartier. Profitez de votre séjour (ill. 3b) Touriste retourne chez toi Les touristes sont des terroristes Aucun touriste autorisé. Merci de votre collaboration Un appartement touristique = une famille du quartier en moins Un appartement touristique = un homme de perdu	En anglais, les touristes sont invités à réfléchir sur leurs agissements ; cette économie du tourisme entraîne une adaptation des habitants s'adressant dans une langue internationale aux touristes estuaniens. Anglo-Saxons = envahisseurs. Touriste assimilé à un terroriste. Radicalité des groupes de gauche extrémiste souvent extérieur au quartier et reposant sur le mode antikapitaliste. La disparation des familles est mise en relation avec la disparition de l'âme du quartier. On voit à l'occasion des panneaux ou des affichettes proposant une autre forme de tourisme, pas contre le tourisme mais contre l'incivisme et le manque flagrant de respect envers les habitants du quartier. Depuis un an et demi, ce discours tend à se propager. Témoignage 3 : « Nous voulons que la mairie intervienne sur le marché local car c'est le cœur du problème : nous voulons être entendus sur le nouveau plan local et nous manifestons devant la mairie pour nous faire entendre. Ce n'est pas parce que nous sommes un quartier de bord de mer que nous devons être sacrifiés pour l'activité touristique, nous faisons partie de Barcelone comme tous les autres quartiers depuis 260 ans. » Oriol Casabella, président de l'Association des habitants de la Barceloneta (2011-2015). 5 septembre 2015, devant la mairie de Barcelone.

Annexe 3 : Questionnaire de diagnostic du surtourisme proposé par le Parlement Européen au travers de son étude sur le surtourisme en Europe (Parlement Européen et al., 2018)

- *Is your destination less than 30 km from an airport?*
- *Is your destination less than 15 km from a cruise port?*
- *Is your destination less than 20 km from a World Heritage Site?*
- *Do you use a volume growth-oriented (e.g. tourist arrival numbers, bed-nights) set of indicators to evaluate the success of your destination, excluding opportunities for optimisation (e.g. spending per day, liveability for residents)?*
- *Is your marketing strategy focused on medium and long-haul, rather than closer markets?* • *Are resident sentiments ignored in destination development?*
- *Do you ignore social media (for both residents and visitors) discussing overcrowding, negatively discussing tourists and other indicators for overtourism?*
- *Are Airbnb and similar sharing-economy accommodation unregulated nor monitored?* • *Are Airbnb and similar sharing-economy' accommodation excluded from (tourism) taxes as paid by hotels, B&B and other contemporary accommodation types?*
- *Do stakeholders from air transportation and/or cruise ports have a decisive influence on your tourism management and planning?*

BIBLIOGRAPHIE

- Abbasian, S., Onn, G., & Arnautovic, D. (2020). Overtourism in Dubrovnik in the eyes of local tourism employees : A qualitative study. *Cogent Social Sciences*, 6(1), 1775944. <https://doi.org/10.1080/23311886.2020.1775944>
- Ajuntament de Barcelona. (2019). *Touristification / tourism degrowth*. La Virreina Centre de La Imatge. <http://ajuntament.barcelona.cat/lavirreina/en/online-exhibitions/touristification-tourism-degrowth/374>
- Ajuntament de Barcelona. (2023). *Documentación sobre planificación turística*. <https://ajuntament.barcelona.cat/turisme/es/plan-estrategico/documentacion>
- Alba Sud. (2018). *Manifiesto fundacional de la red SET de ciudades del Sur de Europa ante la Turistización*. <https://www.albasud.org/noticia/es/1027/manifiesto-fundacional-de-la-red-set-de-ciudades-del-sur-de-europa-ante-la-turistizaci-n>
- Alibabuy. (2017). *Une épidémie « anti-tourisme » s'abat sur l'Europe du Sud*. Alibabuy. <https://www.alibabuy.com/actualite/espagne/14178-epidemie-anti-tourisme-abat-europe.html>
- Artuner Özder, C. G. (2021). *Tourisme urbain : Tendances et débats contemporains*. Detay Yayincilik. [https://www.researchgate.net/publication/349485719_TOURISME_URBAIN_Tendances_et_Debats_C](https://www.researchgate.net/publication/349485719_TOURISME_URBAIN_Tendances_et_Debats_Contemporains) ontemporains
- Ballester, P. (2012). Croisières et overtourism (surtourisme). Les nouvelles logiques spatiales du port de Barcelone : Tourisme de croisière, aménagement et paysage. *Etudes Caribéennes*, 18. <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.5154>
- Ballester, P. (2018). Barcelone face au tourisme de masse : « tourismophobie » et vivre ensemble. *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 37(2), Article 2. <https://journals.openedition.org/teoros/3367?lang=fr>
- Ballester, P. (2022). *Quand on arrive en ville... Surtourisme : De Barcelone à Amsterdam, les villes s'arment pour faire face au fléau du tourisme de masse. Interview de Patrice Ballester* (P. Ballester, Éd.; p. 52-56). Le Vif / L'Express. <https://hal.science/hal-04105579>
- Beletsky, M. (2019). *Le tourisme, moteur économique de la Croatie*. Perspective Monde. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse/2757>
- Blanco-Romero, A., & Blázquez-Salom, M. (2018). Marchandisation touristique du logement et planification urbaine à Barcelone (N. Baron, Trad.). *Sud-Ouest européen. Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, 46, Article 46. <https://doi.org/10.4000/soe.4568>
- Boittiaux, P. (2017, août 17). *Tourisme de masse : Les locaux lèvent la voix*. Statista. https://fr.statista.com/infographie/10731/tourisme-de-masse-_les-locaux-levent-la-voix
- Borghi, R., Lando, F., & Senn, M. (2007). Aménagement touristique et transformation de l'espace urbain : Les risques du développement du secteur à travers le cas comparé de Venise et Marrakech. In B. Akdim & M. Laouane (Éds.), *Actes du colloque "Aménagement du territoire et risques environnementaux au Maroc"*. Publications de l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah. <https://hal.science/hal-01482834>

- Bouron, J.-B. (2017). *Disneylandisation* (ISSN : 2492-7775). Géoconfluences; École normale supérieure de Lyon. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/disneylandisation>
- Bouron, J.-B., & Tabarly, S. (2022). *Muséification* (ISSN : 2492-7775) [Terme]. Géoconfluences; École normale supérieure de Lyon. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/museification>
- Brunel, S. (2012). *Une planète disneylandisée ?* Histoire Globale. http://blogs.histoireglobale.com/une-planete-disneylandisee_2053
- Canestrelli, E., & Costa, P. (1991). Tourist carrying capacity : A fuzzy approach. *Annals of Tourism Research*, 18(2), 295-311. [https://doi.org/10.1016/0160-7383\(91\)90010-9](https://doi.org/10.1016/0160-7383(91)90010-9)
- Cao, P. N. (2020). *Touristification, surtourisme et réduction de la pauvreté*. 78.
- CityDNA. (2018). *Managing Tourism Growth in Europe—The ECM Toolbox*. https://www.polskiemarkiturystyczne.gov.pl/uploaded_files/1587552962_managing20tourism20growth20in20europe20the20ecm20toolbox.pdf
- Clarimont, S. (2019). La ville au risque du tourisme : Crise ou recomposition du "modèle barcelonais" ? *CAMBO : Cahiers de la Métropole BOrdelaise*, 15, 42-45.
- Colomb, C. (2019). *Conflits touristiques et droit au logement : Le regard de Claire Colomb sur Barcelone* [Mescrim]. <https://mescriim.hypotheses.org/conflits-touristiques-et-droit-au-logement-le-regard-de-claire-colomb-sur-barcelone>
- Columbus Direct. (s. d.). *Which cities around the world are the most popular for tourism?* Consulté 11 décembre 2023, à l'adresse <https://content.aira.net/columbus-tourist>
- Cousin, S., & Réau, B. (2016). *Sociologie du tourisme: Vol. Nouvelle édition*. La Découverte; Cairn.info. <https://www.cairn.info/sociologie-du-tourisme--9782707191144.htm>
- Croatia.eu. (s. d.). *Le tourisme*. Croatia.eu - Le pays et ses habitants. Consulté 16 décembre 2023, à l'adresse <https://croatia.eu/index.php?view=article&lang=4&id=34>
- Croatie Tourisme. (2020, mars 17). *Liste des films tournés en Croatie | Croatie Tourisme*. <https://www.croatieturisme.com/films-tournes-en-croatie/>
- Delaplace, M. (2021). Après la crise, un tourisme durable ? *L'Économie politique*, 91(3), 8-22.
- Données Mondiales. (2021). *Développement et importance du tourisme pour Croatie*. DonnéesMondiales.com. <https://www.donneesmondiales.com/europe/croatie/tourisme.php>
- Doumerc, B. (2019). XV. Trajectoires impériales en Adriatique : L'exemple vénitien pendant le Moyen Âge (IXe-XVe siècle). In *Les empires médiévaux* (p. 347-366). Perrin. <https://doi.org/10.3917/perri.gougu.2019.01.0347>
- Duhamel, P. (2018). *Géographie du tourisme et des loisirs. Dynamiques, acteurs, territoires*. Armand Colin; Cairn.info. <https://www.cairn.info/geographie-du-tourisme-et-des-loisirs--9782200621018.htm>
- Equinox. (2017, février 23). *La mairie veut changer le visage du tourisme à Barcelone*. <https://www.equinoxmagazine.fr/2017/02/23/mairie-tourisme-barcelone/>
- Euronews. (2017, août 22). *Nous ne sommes plus que quelques fous à vouloir vivre à Dubrovnik*. <https://fr.euronews.com/2017/08/22/tourisme-a-dubrovnik-nous-ne-sommes-plus-que-quelques-fous-a-vouloir-vivre-ici>
- Euronews. (2023, juin 19). *How to escape the crowds in Europe's most overtouristed city*. Euronews. <https://www.euronews.com/travel/2023/06/19/dubrovnik-how-to-escape-the-crowds-in-europes-most-overtouristed-city>

- European Commission. Statistical Office of the European Union. (2023). *Tourism satellite accounts in Europe : 2023 edition*. Publications Office. <https://data.europa.eu/doi/10.2785/7794>
- Eurostat. (2021). *Contexte—NUTS - Nomenclature des unités territoriales statistiques*. <https://ec.europa.eu/eurostat/fr/web/nuts/background>
- Feuvre, D. L. (2023, mars 8). *Ciné-tourisme ou set-jetting : Quand le voyage mène sur les lieux de tournage de nos séries ou films préférés*. Geo.fr. <https://www.geo.fr/voyage/cine-tourisme-ou-set-jetting-quand-le-voyage-mene-sur-les-lieux-de-tournage-de-nos-series-ou-films-preferes-213797>
- Fichter, M. (2017, septembre 27). Le tourisme de masse met la Méditerranée en danger, selon le WWF - France Bleu. *ici, par France Bleu et France 3*. <https://www.francebleu.fr/infos/climat-environnement/le-tourisme-de-masse-met-la-mediterranee-en-danger-selon-le-wwf-1506508067>
- Fox Gotham, K. (2018). Evaluation et approfondissement du concept de gentrification touristique (B. Nys, Trad.). *Via . Tourism Review*, 13, Article 13. <https://doi.org/10.4000/viatourism.2199>
- Fraenkel, S., & Iunius, R. F. (2007). Chapitre 1. Le tourisme : Une vue globale. In *Industrie de l'accueil* (p. 13-45). De Boeck Supérieur. <https://www.cairn.info/industrie-de-l-accueil--9782804151928-p-13.htm>
- Fregolent, L., & Basso, M. (2022). Venise aux prises avec le tourisme. « État d'urgence » et politiques d'intervention. *Bulletin de correspondance hellénique moderne et contemporain*, 7, Article 7. <https://doi.org/10.4000/bchmc.1094>
- Game of Thrones Croatia. (s. d.). Walking Maps. *Game of Thrones Croatia*. Consulté 26 novembre 2023, à l'adresse <http://gameofthronescroatia.com/walking-maps/>
- Géoconfluences. (2011). *Capacité d'accueil / capacité de charge touristique* (ISSN : 2492-7775). École normale supérieure de Lyon. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/capacite-d-accueil-capacite-de-charge-touristique>
- Géoconfluences. (2023, février). *Mise sous cloche* (ISSN : 2492-7775) [Terme]. Géoconfluences; École normale supérieure de Lyon. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/mise-sous-cloche>
- Geoimage. (2018, décembre 27). *Venise : Une « ville-musée » face à son avenir*. geoimage. <https://geoimage.cnes.fr/fr/geoimage/venise-une-ville-musee-face-son-avenir>
- Gössling, S., & Higham, J. (2021). The Low-Carbon Imperative : Destination Management under Urgent Climate Change. *Journal of Travel Research*, 60(6), 1167-1179. <https://doi.org/10.1177/0047287520933679>
- Gravari-Barbas, M., Staszak, J.-F., & Graburn, N. (2017). L'érotisation des lieux touristiques. Espaces, acteurs et imaginaires. *Via . Tourism Review*, 11-12, Article 11-12. <https://doi.org/10.4000/viatourism.1829>
- Guibert, C., Khomsi, M. R., & Bellini, N. (2019). Enjeux et défis du « tourisme urbain ». *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 38(1), Article 1. <https://journals.openedition.org/teoros/3502>
- Holidu. (2019). *TOP 30 des villes les plus touristiques de France*. <https://www.holidu.fr/magazine/top-30-villes-touristiques-france>
- Illy, B. (2019, août 15). « Ce n'est pas Disneyland, c'est chez nous ! » : Les habitants de Dubrovnik étouffés par le tourisme de masse. Franceinfo. https://www.francetvinfo.fr/decouverte/vacances/video-le-tourisme-nous-prend-notre-ame-s-inquietent-les-habitants-dedubrovnik-en-croatie_3577005.html

- Jurkovic, M., Čaldarović, O., Behaim, J., & Kranjec, I. (2019). *The perception and social role of Heritage Buildings in modern society* (p. 68-83). <https://doi.org/10.1484/M.DEM-EB.5.118099>
- Kadri, B. (2007). La ville et le tourisme : Relation ancienne, complexité nouvelle et défi conceptuel. *Téoros: Revue de recherche en tourisme*, 26(3), 76. <https://doi.org/10.7202/1071011ar>
- Kadri, B., Bondarenko, M., & Pharicien, J.-P. (2019). La mise en tourisme : Un concept entre déconstruction et reconstruction. Une perspective sémantique. *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 38(1), Article 1. <https://journals.openedition.org/teoros/3413>
- Kadri, B., Martin, C., & Duguay, B. (2018). La mise en tourisme de la ville : De la transformation de l'espace à la résilience de la destination. *Études caribéennes*, 2, Article 2. <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.13959>
- Knafou, R. (2023). *La surmédiatisation du surtourisme : Ce qu'elle nous dit du tourisme (et de ceux qui en parlent)*. Fondation Jean-Jaurès. <https://www.jean-jaures.org/publication/la-surmediatisation-du-surtourisme-ce-quelle-nous-dit-du-tourisme-et-de-ceux-qui-en-parlent/>
- La Fabrique de la Cité. (2019, mars 5). *Mieux comprendre la congestion urbaine pour y répondre : « It's the economy, stupid! »*. La Fabrique de la Cité. <https://www.lafabriquedelacite.com/publications/mieux-comprendre-la-congestion-urbaine-pour-y-repondre-its-the-economy-stupid/>
- La Montagne. (2018, août 21). « *Tourismophobie* »—Dubrovnik, Barcelone... *Les villes touristiques envahies par les voyageurs*. www.lamontagne.fr. https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand-63000/loisirs/dubrovnik-barcelone-les-villes-touristiques-envahies-par-les-voyageurs_12951369/
- La Story (Réalisateur). (2022, juillet). Hypertourisme 1/5 : Dubrovnik, la fièvre « Game of Thrones » (792). In *Podcast des « Echos »*. Spotify. <https://open.spotify.com/episode/0wllgcBEXqPacn2QclXknT?si=850bd643f1ee4809>
- Lasic, I. (2021, mars 29). *Qu'est-ce que Dubrovnik aujourd'hui ?* ritimo. <https://www.ritimo.org/Qu-est-ce-que-Dubrovnik-aujourd-hui>
- Laville, P. M. (2023, décembre 14). *Opération coup de poing contre les apparts touristiques de Barcelone*. <https://www.equinoxmagazine.fr/2023/12/14/apparts-touristiques-de-barcelone/>
- Le Perchoir (Réalisateur). (2023, septembre 24). Le surtourisme. In *Prendre de la hauteur sur le tourisme de demain*. Spotify. <https://open.spotify.com/episode/0kZ5mOQd9Tvsfq3dma1lzF?si=cde74361915b4f3d>
- Le reportage d'un jour dans le monde (Réalisateur). (2023, juin 13). *Italie : Le phénomène de surtourisme à Venise*. Spotify. <https://open.spotify.com/episode/3NgJYR4WvcBk95qM6WaeZ8?si=40570217b2b541e7>
- Lecoq, M. (2019). Le droit à la ville : Un concept émancipateur ? *Métropolitiques*. <https://metropolitiques.eu/Le-droit-a-la-ville-un-concept-emancipateur.html>
- Lefebvre, H. (1967). Le droit à la ville. *L'Homme et la société*, 6(1), 29-35. <https://doi.org/10.3406/homso.1967.1063>
- Milano, C., Cheer, J. M., & Novelli, M. (2018, juillet 18). *Overtourism : A growing global problem*. The Conversation. <http://theconversation.com/overtourism-a-growing-global-problem-100029>
- Milano, C., Novelli, M., & Cheer, J. M. (2019). Overtourism and Tourismphobia : A Journey Through Four Decades of Tourism Development, Planning and Local Concerns. *Tourism Planning & Development*, 16(4), 353-357. <https://doi.org/10.1080/21568316.2019.1599604>

Mondo, M. (2022). *Traces numériques et dimensions spatiales des pratiques de la ville touristique* [La Rochelle Université]. <https://theses.hal.science/tel-03963507v1/file/2022Mondo193600.pdf>

Mora, H., & Amorós, M. (2022). *Désastres touristiques : Effets politiques, sociaux et environnementaux d'une industrie dévorante*. l'Échappée.

Négrier, E., & Tomàs, M. (2003). Temps, pouvoir, espace la métropolisation de Barcelone. *Revue française d'administration publique*, 107(3), 357-368. <https://doi.org/10.3917/rfap.107.0357>

Nieto Ferrando, J. (2019). Tourist Destination Placement in Fiction Films : An Applied Research Proposal. *Communication & Society*, 33, 1-17. <https://doi.org/10.15581/003.33.4.1-17>

OMT. (s. d.). *Tourisme urbain*. <https://www.unwto.org/fr/urban-tourism>

OMT. (2017). *Les acteurs du secteur du tourisme soulignent le potentiel du tourisme urbain et la nécessité d'évoluer vers des pratiques plus durables*. <https://www.unwto.org/fr/archive/press-release/2017-05-16/les-acteurs-du-secteur-du-tourisme-soulignent-le-potentiel-du-tourisme-urba>

Organisation des villes du patrimoine mondial. (2023). Dubrovnik (Croatie). *Organisation des villes du patrimoine mondial*. <https://www.ovpm.org/fr/ville/dubrovnik-croatie/>

Pakiry, Q. (2023). Venise et la gestion du tourisme de masse. *Sapiens*. <https://www.institutsapiens.fr/observatoire/venise-et-la-gestion-du-tourisme-de-masse/>

Parlement Européen, Peeters, P., Gossling, S., Klijs, J., Milano, C., Novelli, M., Dijkmans, C., Eijelaar, E., Hartman, S., Heslinga, J., Isaac, R., Mitas, O., Moretti, S., Nawijn, J., Papp, B., & Postma, A. (2018). *Etude réalisée pour la commission TRAN - Surtourisme : Conséquences et réponses stratégiques possibles*. [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2018/629184/IPOL_STU\(2018\)629184\(SUM01\)_FR.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2018/629184/IPOL_STU(2018)629184(SUM01)_FR.pdf)

Pauget, D. (2019, août 11). *Barcelone, Venise... Ces villes européennes en guerre contre le tourisme de masse*. RFI. <https://www.rfi.fr/fr/europe/20190807-tourisme-masse-europe-barcelone-venise-villes-environnement>

Paul, B., & Ndiaye, B. (2023). *Le comportement du touriste et le covid-19 complet*.

Peltier, C. (2022, avril 12). Venise va interdire les magasins pour touristes. *L'Echo Touristique*. <https://www.lechotouristique.com/article/venise-va-interdire-les-magasins-pour-touristes>

Pintea, F. M. (2011). *Le tourisme en croatie : De la création d'une image touristique à son instrumentalisation*.

Py, P. (2007). *Le tourisme, un phénomène économique*. La Documentation Française.

Rabaudy, N. de. (2013, août 25). *Venise victime du tourisme de masse*. Slate.fr. <https://www.slate.fr/story/76756/venise-tourisme-masse>

Rahmouni-Benhida, B., & Slaoui, Y. (2019). *Chapitre III. Sociétés, modes de vie et culture en Méditerranée : Entre crise identitaire et rapprochement: Vol. 2e éd.* (p. 39-55). Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/geopolitique-de-la-mediterranee--9782130817123-p-39.htm>

Ramadier, D. (2020). *De Barcelone à Paris, du rififi dans le tourisme | Magazin*. <https://magazin.epjt.fr/barcelone-paris-contre-tourisme>

Roca i Albert, J., & Faigenbaum, P. (2002). Le front de mer de Barcelone : Chronique d'une transformation. *Cités*, 11(3), 49-62. <https://doi.org/10.3917/cite.011.0049>

Sacareau, I. (2010). Du « grand tour » au tourisme : Moments et lieux de la découverte touristique des merveilles du monde (XVIIIe-XXe siècles). *Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques*, 130(10), 147-157.

Sales-Favà, J., Chevalier, P., López-Gay, A., & Módenes, J. A. (2020). Diminution du nombre de logements disponibles pour les ménages et pression touristique : L'exemple de Barcelone. *Téoros : revue de recherche en tourisme*, 39(1). <https://doi.org/10.7202/1074087ar>

Sh Barcelona. (2015, novembre 24). *L'architecture sous toutes ses formes*. <https://www.shbarcelona.fr/blog/fr/larchitecture-sous-toutes-ses-formes-a-barcelone/>

Soluble(s) (Réalisateur). (2023, juillet 10). *Surtourisme : Jauges, démarketing... Comment y remédier ?* Spotify. <https://open.spotify.com/episode/3iIS0u1VcBKof6KoQN8A9n?si=938bf71288bc4d43>

Statista. (2023a, juin 12). *Infographie : Surtourisme : ces villes noyées sous les flots de vacanciers*. Statista Daily Data. <https://fr.statista.com/infographie/30179/surtourisme-villes-saturees-par-les-touriste-en-europe-ratio-visiteurs-par-habitant>

Statista. (2023b, août 23). *Infographie : Le voyage et le tourisme, moteurs de l'économie européenne*. Statista Daily Data. <https://fr.statista.com/infographie/30653/comment-le-voyage-et-le-tourisme-contribuent-au-pib-des-economies-europeennes>

Tabarly, S. (2011). *Acteurs et opérateurs (économiques) du tourisme* (ISSN : 2492-7775) [Terme]. École normale supérieure de Lyon. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/acteurs-et-operateurs-economiques-du-tourisme>

Tabarly, S., Bourgeat, S., & Bras, C. (2023, février). *Mise en tourisme, touristification* (ISSN : 2492-7775). Géoconfluences; École normale supérieure de Lyon. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/mise-en-tourisme>

Tabarly, S., Doceul, M.-C., & Bouron, J.-B. (2021). *Patrimoine* (ISSN : 2492-7775). Géoconfluences; École normale supérieure de Lyon. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/patrimoine>

The End of Tourism. (2021). *S1 #5—Neighbourhood Resistance and Resilience | Daniel Pardo (ABDT - Barcelona)*. <https://www.theendoftourism.com/episodes/neighbourhood-resistance-and-resilience>

Thery, J. (2021). *Venise : Comment construire une ville sur l'eau*. Le Monde. <https://www.histoire-et-civilisations.com/thematiques/moyen-age/venise-comment-construire-une-ville-sur-leau-69207.php>

Transport & Environment. (2023, juin 14). *Return of the Cruise*. Transport & Environment. <https://www.transportenvironment.org/discover/return-of-the-cruise/>

Trochet, J.-R. (2022). Chapitre 6. Romanités adriatiques (VIe-XVe siècle). In *Les Romains après Rome* (p. 95-109). Armand Colin. <https://www.cairn.info/les-romains-apres-rome--9782200634520-p-95.htm>

UNESCO. (1972). *Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel*. <https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>

UNESCO. (1998). *Le Comité du patrimoine mondial retire la vieille ville de Dubrovnik et les Mines de sel de Wieliczka de La liste du patrimoine mondial en péril*. UNESCO Centre du patrimoine mondial. <https://whc.unesco.org/fr/actualites/147/>

UNESCO. (2017). *Culture : Futur urbain; rapport mondial sur la culture pour le développement urbain durable*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000249572>

UNESCO. (2023a). *Oeuvres d'Antoni Gaudí*. UNESCO Centre du patrimoine mondial. <https://whc.unesco.org/fr/list/320/>

UNESCO. (2023b). *Qu'est ce que le patrimoine culturel immatériel ?* <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immatriel-00003>

UNESCO. (2023c). *Vieille ville de Dubrovnik*. UNESCO Centre du patrimoine mondial. <https://whc.unesco.org/fr/list/95/>

UNESCO, U. C. du patrimoine. (s. d.). *Venise et sa lagune*. UNESCO Centre du patrimoine mondial. Consulté 16 décembre 2023, à l'adresse <https://whc.unesco.org/fr/list/394/>

Union européenne (Éd.). (2000). *Pour un tourisme urbain de qualité : La gestion intégrée de la qualité, GIQ, des destinations touristiques urbaines*. Office des publications officielles des Communautés européennes.

<https://ec.europa.eu/docsroom/documents/3634/attachments/1/translations/fr/renditions/native>

UNWTO. (2015). *Le tourisme dans le Programme 2030*. <https://www.unwto.org/fr/le-tourisme-dans-le-programme-2030>

UNWTO & Netflix. (2021). *Cultural Affinity and Screen Tourism – The Case of Internet Entertainment Services*. Default Book Series. <https://www.e-unwto.org/doi/book/10.18111/9789284422838>

Urbanités. (2019). *Airbnb et la gentrification touristique des villes, entretien de Anne-Cécile Mermet*. <https://www.revue-urbanites.fr/entendu-entretien-mermet/>

Viator. (2023). *Histoire de tournage de Star Wars*. Viator. <https://www.viator.com/fr-BE/tours/Dubrovnik/Star-Wars-Dubrovnik/d904-15385P9>

VTP. (s. d.). *VTP - Venezia Terminal Passeggeri S.p.A - Approdi e crociere*. Venezia Terminal Passeggeri. Consulté 16 décembre 2023, à l'adresse <https://www.vtp.it/>

WWF. (2019). *Chaque année 600 000 tonnes de plastique sont rejetées dans la mer Méditerranée | WWF France*. <https://www.wwf.fr/vous-informer/actualites/chaque-annee-600-000-tonnes-de-plastique-sont-rejetees-dans-la-mer-mediterranee>

Etudiante : Manon Allain

Directeur de recherche : Vincent Rotgé

vincent.rotge@univ-tours.fr

PFE - DAE5 - UIT - *Ingénierie
Territoriale Internationale*

2022-2023

La surtourisme des villes méditerranéenne : étude des cas de Dubrovnik, Venise et Barcelone

Résumé : « *La recherche sur le tourisme a négligé le tourisme en ville, tandis que la recherche sur la ville a négligé le tourisme* » (Mondo, 2022) . Pourtant, plus que jamais aujourd’hui, la question de la durabilité du tourisme se pose face au constat de l’Organisation mondiale du tourisme (OMT), selon lequel « *95% des touristes mondiaux visiteraient moins de 5% des terres émergées* ».

Ainsi, au travers d’une analyse approfondie de Dubrovnik, Venise et Barcelone, cette étude vise à répondre à la problématique suivante : *dans quelle mesure la dégradation potentielle d’une ville côtière par les impacts négatifs de sa « mise en tourisme » est-elle évitable ?*

Mots clés : surtourisme, surfréquentation touristique, tourisme urbain, Dubrovnik, Venise, Barcelone, patrimoine culturel, Méditerranée.

Overtourism in Mediterranean cities: study of the cases of Dubrovnik, Venice and Barcelona

Abstract : “Tourism research has neglected city tourism, while city research has neglected tourism” (Mondo, 2022). However, more than ever today, the question of the sustainability of tourism arises in the face of the observation of the World Tourism Organization (UNWTO), according to which “95% of global tourists visit less than 5% of the land surface”.

Thus, through an in-depth analysis of Dubrovnik, Venice and Barcelona, this study aims to answer the following problem: to what extent is the potential degradation of a coastal city due to the negative impacts of its “tourism development”? Is it avoidable?

Key words : overtourism, tourist overcrowding, urban tourism, Dubrovnik, Venice, Barcelona, cultural heritage, Mediterranean basin.